

Dialogue

CHINE-FRANCE



Le FCSA donne un
nouvel élan
aux relations
sino-africaines

**LA PROSPÉRITÉ
PAR LE
PARTENARIAT**

juillet-septembre 2024 N° 21

ISSN 2740-6733 F. 6,00 €



9 782493 255860

SOMMAIRE

14



REPORTAGES VIDÉOS

- 3** La coopération nucléaire sino-française évolue vers de nouveaux horizons
- 3** Un designer au pied de la Grande Muraille

À NOS LECTEURS

- 4** Les « mains jointes » de la coopération sino-africaine

EN BREF

- 6** Les échanges culturels sino-français célébrés à Paris

PRÉFACE

- 10** La coopération Chine-Afrique stimule la modernisation en Afrique

FOCUS

- 16** La convergence sino-africaine s'accélère
- 19** Le rêve sino-africain de modernisation
- 23** Une communauté d'avenir partagé de tout temps à l'ère nouvelle
- 26** La Chine accompagne la modernisation du Nigéria
- 29** Nouvelle étape d'une coopération stratégique Chine-Afrique

INFOGRAPHIE

- 32** La coopération sino-africaine en chiffres

EXEMPLES

- 34** Une odysée agricole sino-ougandaise sous l'égide de la coopération Sud-Sud

RELATIONS INTERNATIONALES

- 38** Un moment charnière pour la Chine et l'UE

SOMMAIRE



TENDANCES

- 42** La Chine à la pointe de la transition verte
- 45** Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

PORTRAIT

- 50** Des balades-découvertes inédites à Shanghai
- 54** Li Song : un trait d'union « débridé »

TOURISME

- 58** Altay, une perle du nord du Xinjiang

CULTURE

- 64** Quand Kangxi rencontrait Louis XIV
- 68** Black Myth : Wukong à la conquête du monde
- 72** Les objets de la dynastie des Han

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

- 74** Les professionnels au service de la coopération sino-africaine
- 77** Comprendre l'essence de la relation Chine-Afrique

LIVRES

- 80** Qu'est-ce que la ténacité chinoise ?

Édité par La Route de la Soie - Éditions,
en partenariat avec La Chine au présent



Comité de rédaction : Zhao Lijun, Zhang Juan, Li Xiaohua, Yan Ying, Wa Chunfang, Li Wuzhou et Sonia Bressler
Directrice de la rédaction : Zhang Juan (cumul)

Directeur de la publication : Wang Yidan
Responsable de la planification : Ma Li
Rédactrices : Cui Xiaoqin, Liu Ting, Liu Chang, Fan Binbin
Conseiller linguistique : Jacques Fourier
Directeur de la photographie : Yu Xiangjun
Directrice de la conception : Liu Tingting
Maquettistes : Yang Yang, Lalisa, Tan Xinyue

La Chine au présent

24 rue Baiwanzhuang Beijing 100037
Tél. : 0086 1 0 68996378

La Route de la Soie - Éditions

150 boulevard Berthier 75017 Paris
Tél. : 0672508259

Site Web : www.dialoguechinefrance.com

Facebook : www.facebook.com/dialoguechinefrance

Twitter : www.twitter.com/dialogueCHN_FRA

Courriel : chinepresent@163.com

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS DE DIALOGUE CHINE-FRANCE

Christian Mestre : Doyen honoraire de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Université de Strasbourg

Cui Hongjian : Professeur à l'Institut supérieur de la gouvernance régionale et globale relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Jean Pégouret : Fondateur de Saphir Eurasia Promotion, rédacteur de la Lettre d'information Saphir Eurasia Information

Jin Xin : Directeur du Centre d'études sur le monde contemporain, secrétaire général de l'Association des think tanks internationaux de « la Ceinture et la Route »

Sonia Bressler : Philosophe, enseignante-chercheuse, écrivaine, experte de la Chine

Wang Shuo : Professeur à l'École des relations internationales et de diplomatie relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Wang Wei : Chercheuse adjointe de l'Institut d'économie et de politique mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine

Yu Yunquan : Président de l'Académie d'études de la Chine et du monde contemporains

Zhang Guobin : Vice-président de l'Institut Charhar, ancien consul général de Chine à Saint-Denis et à Strasbourg



LA COOPÉRATION NUCLÉAIRE SINO-FRANÇAISE ÉVOLUE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS

La coopération sino-française a surfé sur la vague de la réforme et de l'ouverture de la Chine dans le nucléaire civil pour marquer toute une époque. La centrale nucléaire de Daya Bay en est l'exemple le plus représentatif.

En 1982, la Chine a approuvé l'utilisation de la technologie nucléaire française pour construire la centrale nucléaire de Daya Bay à Shenzhen pour fournir de

l'électricité à Hong Kong. C'est cette année-là qu'Hervé Machenaud a rejoint EDF. Deux ans plus tard, il s'est rendu en Chine en qualité de directeur technique du projet de construction de la centrale nucléaire.

Aujourd'hui, en tant que grand témoin de cette coopération sino-française, M. Machenaud s'est rappelé sa vie dans le « village d'experts », qui a été construit pour loger les ingénieurs et les techniciens étrangers et qui était appelé la « petite ONU ». Il estime que ce partenariat nucléaire de plus de 30 ans entre la Chine et la France est exemplaire. Depuis le début, EDF et la France participent non seulement dans le nucléaire mais aussi dans l'ensemble du développement de l'énergie électrique en Chine.

Selon M. Machenaud, une nouvelle coopération pourrait naître, parce que la France peut apporter son expérience en termes d'exploitation, et réciproquement, elle a besoin des entreprises chinoises pour moderniser ses méthodes de construction, d'organisation et de conduite de projets.



UN DESIGNER AU PIED DE LA GRANDE MURAILLE

Sa Yang est un Américain qui, après avoir passé 20 ans à faire des affaires en Chine, a décidé en 2005 de s'installer dans une maison paysanne au pied de la section Mutianyu de la Grande Muraille. Lors de sa première visite en 1986, il a été immédiatement séduit par la beauté de la montagne et la sympathie des paysans locaux. En 1994, il est revenu avec le rêve d'avoir

une maison au pied de la Grande Muraille, rêve qu'il a pu réaliser en louant une maison dans cette région. Il se sent chez lui à Mutianyu depuis 30 ans et est reconnaissant de pouvoir participer à la revitalisation rurale grâce à son travail.

Sa Yang a conçu et rénové de nombreuses maisons. Il évite de démolir les bases existantes, préférant les rénover et les conserver pour les nouvelles constructions. Pour lui, il est essentiel de trouver une manière harmonieuse d'allier l'ancien et le nouveau.

Au pied de la Grande Muraille, Sa Yang a transformé une quarantaine de maisons de campagne. Son chef-d'œuvre est l'hôtel haut de gamme Brickyard, une ancienne fabrique de tuiles vernissées reconvertie. Il a utilisé des morceaux de tuile cassés pour créer des œuvres d'art et a conservé le vieux four de l'usine pour en faire un espace exploitable. L'hôtel comprend quatre bâtiments de logements, chacun avec son propre jardin et offrant une vue sur la Grande Muraille.



**NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR EN VIDÉO DE NOUVELLES FACETTES DE LA CHINE.
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE !**

Les « mains jointes » de la coopération sino-africaine

L'édition 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) a attiré l'attention du monde entier car « il ne s'agit pas seulement d'un autre événement amical pour la famille sino-africaine, mais aussi d'un événement important d'une grande signification et d'un impact considérable ». À l'heure où la dynamique de développement économique mondial est insuffisante et où des conflits régionaux surviennent ici et là, le message « unité, coopération et progrès main dans la main » représenté par les « mains jointes » qui ont servi d'emblème pour ce forum a généré de grandes attentes.

Au cours du sommet, la Chine et l'Afrique ont passé en revue et résumé l'histoire de l'amitié sino-africaine autour du thème « S'associer pour promouvoir la modernisation et construire une communauté de destin Chine-Afrique de haut niveau » et sont parvenues à un consensus politique clair sur le renforcement de la coopération globale sino-africaine et adopté à l'unanimité de la Déclaration de Beijing et du Plan d'action pour la coopération future entre la Chine et l'Afrique. La Chine et l'Afrique ont convenu à l'unanimité de pratiquer un véritable multilatéralisme, de promouvoir la mise en œuvre des trois grandes initiatives mondiales, et de prôner une multipolarisation mondiale égale et ordonnée et une mondialisation économique inclusive. Elles sont d'accord pour abattre les « petites cours et hauts murs » et s'opposer aux discriminations et aux préjugés, corriger les injustices historiques et promouvoir le développement et la modernisation au profit de tous. Ces consensus montrent la ferme confiance du Sud Global dans l'unité et la coopération.

La modernisation que la Chine et l'Afrique doivent promouvoir ensemble n'est pas un concept de modernisation à l'occidental, mais une modernisation juste et raisonnable, ouverte et gagnant-gagnant, mettant d'abord l'humain au premier plan, diversifiée et inclusive, respectueuse de l'environnement, pacifique et sûre. En se concentrant sur ces objectifs, la Chine travaillera avec l'Afrique pour développer des partenariats dans le cadre de dix plans d'action dans l'apprentissage mutuel des civilisations, la prospérité dans le commerce, la coopération dans les chaînes industrielles, la connectivité, la coopération pour le développement, la santé, le développement de l'agriculture et les moyens de subsistance, les échanges entre les peuples et culturels, le développement vert et la sécurité. Chaque plan est étayé par une multitude de projets de coopération spécifiques.

Lors du sommet, le site Web européen « Modern Diplomacy » a publié un article de Zemir Awan, chercheur invité à l'Université nationale des sciences et technologies d'Islamabad, soulignant que la Chine est le véritable partenaire de développement de l'Afrique et que la coopération sino-africaine a favorisé la croissance et la prospérité sur tout le continent africain. « Pendant des siècles, l'Afrique a été soumise aux pratiques d'exploitation des puissances occidentales. La colonisation, l'impérialisme et l'extraction incessante des ressources naturelles ont laissé de nombreux pays africains appauvris et sous-développés. Ces pratiques ont laissé un héritage de pauvreté, d'instabilité et de dépendance qui continue d'avoir des répercussions sur l'Afrique aujourd'hui. Depuis les premiers jours de l'engagement de la Chine en Afrique, l'accent a été mis sur la construction d'infrastructures, le développement des économies et l'investissement dans le capital humain. » Comme il l'écrit, le respect, les bénéfices mutuels et la coopération à long terme sont les facteurs clés pour promouvoir la coopération entre la Chine et l'Afrique, y compris entre la Chine et tous les autres pays.

LA RÉDACTION



Une touriste française assiste à une représentation de *gaoqiang*, un opéra traditionnel local de Songyang (Zhejiang), le 23 octobre 2024. Datant de plus de 150 ans, c'est l'un des opéras les plus anciens existants dans la province du Zhejiang. Il fait partie du premier lot d'éléments inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel national et est connu pour être le « fossile vivant dans le monde de l'opéra ». (Photo : Yu Xiangjun)



CULTURE

Les échanges culturels sino-français célébrés à Paris

Le 10 octobre 2024, l'événement « French Chinese Culture Golden Autumn Festival », organisé par le Groupe ADP, s'est tenu au terminal 1 de l'aéroport Charles de Gaulle. L'ambassadeur de Chine en France Lu Shaye et le président du Groupe ADP Augustin de Romanet ont honoré l'événement de leur présence et y ont prononcé des discours. Une dizaine d'artistes, parmi lesquels la star du cinéma chinois Jackie Chan, la jeune actrice de l'opéra Yueju Chen Lijun, la chanteuse française Joyce Jonathan, ainsi que plus d'une centaine de personnalités des deux pays issues de divers milieux ont participé à cette célébration.

DIPLOMATIE

Wang Yi et Emmanuel Bonne s'entretiennent au téléphone

Le 10 octobre, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a eu, sur demande, un entretien téléphonique avec Emmanuel Bonne, conseiller diplomatique du président français. Emmanuel Bonne a souligné que l'Europe s'en tenait à son indépendance stratégique, s'efforçait de favoriser un environnement commercial équitable, et n'avait pas l'intention d'exclure les entreprises et les produits chinois du marché européen, exprimant l'espoir de trouver une solution appropriée par le biais de consultations. Wang Yi a exprimé l'espoir que la France considère les relations économiques et commerciales entre la Chine et l'UE avec une attitude positive et ouverte, et encourage la partie européenne à travailler avec la Chine, en jouant un rôle constructif dans les consultations et les négociations entre les deux parties.

CITATIONS



LIU YUXI

représentant spécial du gouvernement chinois pour les affaires africaines
« À l'heure actuelle, les relations entre la Chine et l'Afrique, caractérisées par des échanges de plus en plus fréquents, un apprentissage mutuel de plus en plus profond et une amitié de plus en plus solide, connaissent la meilleure période de leur histoire. »



SABRINA SOUSSAN
PDG de Suez

« Le marché chinois en matière d'environnement présente un grand potentiel de croissance. La coopération entre la Chine et la France dans ce domaine revêt une signification stratégique pour le changement social. »



MAXIMILIAN BUTEK
directeur général de la Chambre de commerce allemande dans les régions orientale et centrale de la Chine

« Un découplage continu représente l'un des plus grands risques au niveau mondial, alors que pour une entreprise (étrangère) elle-même, c'est toujours un énorme risque de ne pas être présente en Chine. »



CINÉMA

Avant-première du film *La Trilogie artistique de Zao Wou-ki*

L'avant-première du documentaire *La Trilogie artistique de Zao Wou-ki* a eu lieu le 13 octobre au Centre culturel de Chine à Paris. Plus de 150 invités chinois et français, dont M. Chen Dong, chargé d'affaires près l'ambassade de Chine en France, ont participé à cet événement. Le documentaire est divisé en trois parties se déroulant au Zhejiang, à Hong Kong et à Paris. Il fait de la vie de Zao Wou-ki le principal fil conducteur pour illustrer les regards croisés entre les cultures chinoise et française. Né en 1921 et décédé en 2013, Zao Wou-ki est un artiste sino-français exceptionnel, qui a réussi à harmoniser des formes et des techniques de peinture occidentale modernes avec la culture chinoise traditionnelle.

PAIEMENT

Les cartes Mastercard et Visa acceptées dans le métro de Beijing



Les visiteurs internationaux peuvent utiliser depuis le 13 septembre les cartes Mastercard et Visa émises à l'étranger pour emprunter l'ensemble du réseau de métro de Beijing et payer automatiquement selon les mêmes règles de facturation que les résidents. Beijing a modernisé les installations dans

les stations de métro de son réseau pour en faciliter la mise en place et améliorer davantage l'expérience des visiteurs internationaux.



EXPOSITION

Ouverture à Paris d'une exposition de photos de Shanghai

Une cérémonie d'ouverture d'une exposition de photographie contemporaine sur le thème « La métropole de Shanghai aux yeux d'un Européen » s'est tenue le 8 octobre au Carrousel du Louvre, rassemblant plus de 300 invités issus des milieux politique, économique et artistique de Chine et de France. Dans la salle d'exposition sont présentées un total de 22 photos agrandies réalisées par Charles-Joseph de Ligne lors de son long séjour à Shanghai, montrant le charme unique de cette ville moderne. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir à travers ces œuvres l'harmonie entre l'esthétique de la photographie occidentale et la philosophie orientale.

ESPACE

Fin de la phase de développement du satellite SMILE

La phase de développement du satellite chinois d'étude du vent solaire SMILE a pris fin le 27 septembre, marquant une nouvelle étape de la mission spatiale Chine-Europe. Le Solar Wind Magnetosphere Ionosphere Link Explorer (SMILE) est une mission conjointe de l'Académie des sciences de Chine (ASC) et de l'Agence spatiale européenne (ASE) qui vise à approfondir la compréhension de la connexion Soleil-Terre en observant l'interaction dynamique entre le vent solaire et la magnétosphère de la Terre. Le satellite SMILE a achevé les essais du satellite, les essais de l'interface du système, et les expériences environnementales.



5,3 %

Le total des importations et des exportations de marchandises de la Chine a augmenté de 5,3 % en glissement annuel pour atteindre 32 330 milliards de yuans au cours des trois premiers trimestres de l'année, selon des données officielles.

21,57 millions

Selon l'Association chinoise des constructeurs automobiles, de janvier à septembre, les ventes des véhicules de la Chine se sont élevées à 21,57 millions d'unités, en hausse de 2,4 % par rapport à la même période l'année dernière.

51 milliards

Lors de l'édition 2024 de la Conférence mondiale des agences de voyages qui s'est tenue le 13 octobre dans le Hubei, cinquante projets de tourisme culturel d'une valeur contractuelle totale de 51 milliards de yuans ont été signés.



FOIRE

Ouverture de la 136^e édition de la Foire de Canton

La 136^e Foire d'importation et d'exportation de Chine (plus communément appelée Foire de Canton) a ouvert ses portes le 15 octobre à Guangzhou (Guangdong). Au 12 octobre, le terminal d'inspection frontalier de Guangzhou avait enregistré plus de 520 000 entrées et sorties. Par rapport à la même période l'année dernière, le nombre d'étrangers entrants via ce terminal a enregistré une augmentation d'environ 44,5 %.

MUSIQUE

Ouverture du 12^e festival de musique classique sino-française de Bailu

Le 12^e festival de musique classique sino-française de Bailu a débuté dans le bourg de Bailu de Pengzhou (Chengdu) le 26 septembre 2024. Sur le thème « Utiliser la musique pour dialoguer avec le monde et promouvoir les échanges culturels sino-français », l'événement a invité un grand nombre d'artistes, d'orchestres et d'ensembles célèbres de Chine et de France. Des symboles tels que les lys, les pivoines de Pengzhou, des peintures françaises et des peintures chinoises traditionnelles, ont été intégrés. Le festival durera trois mois, et d'autres volets de l'événement seront organisés dans plusieurs villes françaises et chinoises.



MODE

Défilé de tenues traditionnelles chinoises à Paris

Un défilé de mode de tenues traditionnelles des Yi, originaires de la préfecture autonome yi de Chuxiong (Yunnan), s'est tenu le 26 septembre à Paris. Cet événement a mis en lumière un patrimoine culturel immatériel national vieux de plus de 1 700 ans, une nouvelle fois présenté sur la scène internationale de la mode. Lors du défilé, 35 tenues traditionnelles de Chuxiong ont été présentées par des mannequins chinois et étrangers. Ces tenues au design moderne et aux coupes contemporaines, ont mis en valeur les caractéristiques uniques du patrimoine immatériel des tenues traditionnelles des Yi, attirant l'attention des centaines d'invités présents. L'événement était co-organisé par le Centre de développement de la communication internationale de Chine et le gouvernement de la préfecture autonome yi de Chuxiong.

PRÉFACE

RAHAMTALLA OSMAN • représentant permanent de l'Union africaine en Chine



La coopération Chine-Afrique stimule la modernisation en Afrique

Le Sommet de Beijing 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) guidera la Chine et l'Afrique dans la promotion conjointe de la modernisation et la construction d'une communauté de destin de haut niveau. Il revêt une grande importance et a une influence considérable pour les relations Chine-Afrique, qui se développent sur la base des bénéfices mutuels et du gagnant-gagnant. Dans le cadre du FCSA, la coopération dans l'agriculture, l'industrie, et le personnel va se renforcer.

Le FCSA est une initiative à long terme visant à promouvoir les bénéfices mutuels et les résultats gagnant-gagnant entre la Chine et l'Afrique. Depuis sa création en 2000, il a continué de mûrir et de s'améliorer, faisant preuve d'une vitalité et d'un potentiel sans précédent, tout en apportant de nombreux avantages à la Chine et à l'Afrique. Un exemple marquant de l'utilité de ce forum est la période de la COVID-19, durant laquelle la Chine a apporté un soutien significatif à l'Afrique, nous aidant à surmonter les défis majeurs de cette crise. Ainsi, le FCSA se révèle être un outil précieux de coopération et de soutien mutuel.

À l'heure actuelle, face à la situation internationale complexe et grave et aux risques et défis extérieurs, le FCSA tient des réunions à intervalles réguliers, soit une plateforme institutionnelle importante permettant à la Chine et à l'Afrique de mener des dialogues bilatéraux et multilatéraux,

et de promouvoir coopération et développement. La Chine et l'Afrique s'opposent unanimement à l'unilatéralisme, à l'hégémonisme et au protectionnisme, défendent ensemble le véritable multilatéralisme et les droits et intérêts légitimes communs du Sud Global. Les deux parties partagent des points de vue convergents sur de nombreuses questions internationales.

Le prédécesseur de l'Union africaine (UA) est l'Organisation de l'unité africaine (OUA), née en 1963. L'UA a été créée en 2002 sur la base de l'OUA, dans le but de réaliser le développement et la revitalisation du continent africain grâce à l'autorenforcement conjoint et à l'intégration. La Chine et l'UA ont continué à approfondir la confiance politique mutuelle et étroitement coordonné et coopéré dans les affaires internationales et régionales. L'UA est la première organisation internationale régionale à signer un plan de coopération « la Ceinture et la Route » avec la Chine, et la première à établir un mécanisme de coordination des travaux. La Chine a pris l'initiative de soutenir l'UA pour qu'elle devienne membre du G20 et l'a également aidée à construire le Centre de conférence de l'Union africaine et le siège des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies. Il y a six ans, l'UA a établi un bureau de représentation en

Le FCSA est une initiative à long terme visant à promouvoir les bénéfices mutuels entre la Chine et l'Afrique.



Chen Ling, employée de la société Africa Star Railway Operation, enseigne des chansons chinoises à ses apprentis pendant la pause à Nairobi, le 23 mai 2023.

Chine. En tant que premier représentant de l'UA en Chine, j'ai été témoin de l'amélioration et du renforcement des relations entre l'Afrique et la Chine.

Après que les pays africains ont brisé les blocus coloniaux et obtenu leur indépendance, ils ont souffert d'un manque d'infrastructures, ce qui a conduit à la fragmentation du continent. C'est pourquoi, en 2013, l'UA a adopté l'Agenda 2063, un plan à long terme pour le développement futur de l'Afrique, qui vise à construire une nouvelle Afrique intégrée, prospère et pacifique d'ici 50 ans, dirigée par les Africains. Il convient de mentionner que les projets de coopération dans le cadre du FCSA et la construction conjointe de l'initiative « la Ceinture et la Route » sont tout à fait conformes aux objectifs et à la vision de l'Agenda 2063. Les deux parties vont faire en sorte que l'Agenda 2063 se réalise rapidement pour que l'Afrique entre sur la voie rapide de l'intégration et de la modernisation.

L'industrialisation est le seul moyen pour le continent africain de parvenir au développement et constitue une pierre angulaire importante de la prospérité de

l'Afrique. Actuellement, la dépendance à l'égard des matières premières rend les économies africaines vulnérables aux aléas politiques et économiques internationaux et entrave le développement durable des économies africaines. L'un des problèmes auxquels l'économie africaine est confrontée est que les exportations portent principalement sur des matières premières et que les produits à haute valeur ajoutée sont rares. L'accélération de la transformation économique et la promotion de l'industrialisation revêtent par conséquent actuellement une grande importance pour l'Afrique. Dans les deux documents finals adoptés par le Sommet du FCSA, à savoir la Déclaration sur la construction conjointe d'une communauté de destin sino-africaine à toute épreuve dans la nouvelle ère et le Plan d'action du FCSA pour les trois prochaines années (2025–2027), les deux parties ont réitéré leur engagement à mettre en œuvre conjointement l'Initiative de soutien à l'industrialisation de l'Afrique, le Plan chinois d'assistance à la modernisation de l'agriculture africaine et le Plan de coopération sino-africain en matière

de formation du personnel publiés lors du Dialogue des dirigeants Chine-Afrique. La mise en œuvre de ces plans permettra efficacement de mettre les pays africains sur la voie de la modernisation.

Le FCSA et la construction conjointe de « la Ceinture et la Route » de haute qualité ont également joué un rôle important dans la promotion de la modernisation agricole des pays africains. Fin 2020, la Chine et l'UA ont signé le Plan de coopération entre le gouvernement de la République populaire de Chine et l'Union africaine pour promouvoir conjointement la construction de « la Ceinture et la Route », favorisant l'intégration en profondeur de l'initiative « la Ceinture et la Route » et de l'Agenda 2063, et ouvrant un nouveau chapitre pour la Chine et l'Afrique dans la construction conjointe de « la Ceinture et la Route » de haute qualité. La coopération sino-africaine dans l'agriculture s'est continuellement approfondie dans le cadre du FCSA et de la construction conjointe de « la Ceinture et la Route », et a obtenu des résultats fructueux. Les fleurs et les avocats du Kenya sont entrés sur le marché chinois, le café éthiopien et rwandais est également populaire auprès des consommateurs chinois, et le mouton de Madagascar est entré sur le marché chinois en tant que premier lot de produits importés à base de mouton. Lors de ce sommet du FCSA, la Chine a signé des documents de coopération avec

Le FCSA et la construction conjointe de « la Ceinture et la Route » joue un rôle important dans la modernisation agricole des pays africains.

de nombreux pays africains sur l'exportation de produits agricoles vers la Chine, notamment sur l'exportation d'avocats frais avec le Zimbabwe, de soja avec la Zambie, ainsi que de pois d'Angole, de noix de macadamia et de noix de cajou avec le Mozambique. La Chine a aussi signé avec la Namibie un document de coopération sur l'exportation de soja et de viande ovine et caprine, ainsi que de miel avec le Rwanda... Cela signifie que dans un avenir proche, de plus en plus de produits africains feront leur apparition sur le marché chinois, ce qui favorisera également l'expansion et la modernisation de l'agriculture.

Les pays africains comptent une forte proportion de jeunes et possèdent un dividende démographique évident. Lors de ce sommet, la Chine a mentionné un certain nombre de plans de coopération sino-africains en matière de formation professionnelle, notamment en matière de gouvernance publique, de commerce électronique, des PME, de gestion d'entreprise, et de santé publique, en vue d'aider les pays africains à libérer le dividende démographique et les aider à continuer d'améliorer leurs capacités de développement autonome. □



Siège de l'Union africaine financé et construit par la Chine à Addis Abeba, le 17 février 2024

FOCUS



Des stagiaires du Rwanda pratiquent la vente en ligne en langue chinoise au département d'enseignement pratique du e-commerce au Collège professionnel et technique de Jinhua (Zhejiang), le 25 juin 2024.

FOCUS

PARTENAIRES POUR LA PROSPÉRITÉ

Les relations bilatérales entre la Chine et tous les pays africains ayant des liens diplomatiques avec elle seront portées au niveau stratégique, et les relations sino-africaines seront rehaussées à une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à la nouvelle ère. Cette évolution découle de la proposition du Président chinois Xi Jinping lors du Sommet 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA), tenu à Beijing du 4 au 6 septembre, qui a réuni les dirigeants de la Chine et de 53 pays africains pour explorer de nouvelles voies de coopération.





Un employé chinois discute avec des employés locaux dans la centrale géothermique de Nakuru (Kenya), le 9 septembre 2024.

La convergence sino-africaine s'accélère

HE WENPING • chercheuse contractuelle de l'Université Yuexiu du Zhejiang et chercheuse à l'Institut Chine-Afrique

Le Sommet de Beijing 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) accélère la convergence de la communauté sino-africaine, après les rencontres précédentes à Beijing en 2006, à Johannesburg en 2015, et à Beijing en 2018. Cet événement est le plus grand rassemblement diplomatique orchestré par la Chine ces dernières années, attirant un nombre record de chefs d'État et de gouvernement.

Dans son discours liminaire lors de la cérémonie d'ouverture, le Président chinois Xi Jinping a souligné que « la Chine et l'Afrique représentent un tiers de la population mondiale. Sans la modernisation de la Chine et de l'Afrique, il n'y aura pas de modernisation mondiale. Dans les trois ans à venir, la Chine entend travailler avec l'Afrique pour développer dix Actions de partenariat sur la modernisation, approfondir la coopération sino-africaine et guider la modernisation du Sud Global ».

Niveau de coopération plus élevé

Lors du sommet de cette année, la Chine a hissé ses relations bilatérales avec les nations africaines entretenant des liens diplomatiques avec elle au niveau stratégique, mettant en évidence l'importance accrue de l'Afrique dans sa politique étrangère. Les pays en développement ont toujours constitué une base essentielle de la diplomatie chinoise, les nations africaines étant particulièrement prioritaires.

Dans un contexte mondial marqué par des bouleversements majeurs les plus significatifs depuis un siècle, modelés par les changements dans les dynamiques de pouvoir et la concurrence entre grandes puissances, l'ascension du Sud Global et la dynamique de la coopération Sud-Sud sont susceptibles de remodeler les structures de pouvoir mondiales. La Chine, en tant que plus grande nation en développement et acteur clé du Sud Global, et l'Afrique, le continent avec la plus forte concentration de pays en développement, symbolisent l'unité du Sud Global. La solidarité sino-africaine incarne ainsi l'émergence renforcée des pays en développement sur la scène mondiale.

2000
Création
du FCSA

Des actions concrètes

Partageant une histoire marquée par les invasions étrangères et s'engageant plus tard sur la voie de la modernisation, ni la Chine ni les pays africains n'ont choisi de suivre le modèle occidental, lequel repose sur la souffrance et l'exploitation des pays du Sud Global. Au cours des quatre dernières décennies, la Chine a forgé son propre chemin, accumulant une expérience précieuse en matière de réformes, d'ouverture et de gouvernance, aboutissant à des réalisations notables. La Chine est prête à intensifier les échanges de savoir-faire en gouvernance avec les nations africaines pour avancer ensemble vers la modernisation.

Les dix Actions de partenariat adoptées lors du sommet visent une modernisation



Des engins de chantier destinés à la Guinée sont embarqués sur un navire au port de Yantai (Shandong), le 13 juin 2024.



La Chine entend travailler avec l'Afrique pour développer dix Actions de partenariat sur la modernisation.

ouverte et bénéfique, avec des plans concrets dans le commerce, les chaînes industrielles, la connectivité, la santé, l'agriculture et le développement. Chaque plan d'action, avec ses objectifs précis, montre le caractère pragmatique de la coopération sino-africaine, bien au-delà des discours.

La vision de modernisation de la Chine est centrée sur le peuple, visant une prospérité partagée pour l'ensemble de sa population de plus de 1,4 milliard d'habitants. Ce projet ambitieux, unique en son genre, inclut la coopération avec l'Afrique dans des domaines tels que la formation, la réduction de la pauvreté et l'emploi, afin d'améliorer le bien-être et la sécurité des peuples chinois et africains, tout en garantissant

des bénéfices équitables pour tous.

La Chine et l'Afrique doivent collaborer pour promouvoir une modernisation inclusive et respectueuse de la diversité. En renforçant leurs échanges culturels, elles visent à obtenir des résultats significatifs dans le cadre de l'Initiative pour la civilisation mondiale. La Chine s'engage à offrir 60 000 opportunités de formation en Afrique, avec un accent mis sur les femmes et les jeunes.

En parallèle, il est crucial de promouvoir une modernisation respectueuse de l'environnement. Le développement vert est au cœur de la modernisation chinoise, et l'Afrique doit évoluer sans compromettre ses richesses naturelles. Les avancées récentes de la Chine dans les énergies renouvelables, comme les véhicules électriques, les batteries lithium-ion et les technologies photovoltaïques, sont de plus en plus adoptées en Afrique, contribuant à sa transition vers

une économie verte à faible émission de carbone.

Enfin, la modernisation ne peut réussir sans un environnement pacifique et stable. La Chine prône un développement pacifique et souhaite une modernisation soutenue par la paix et la sécurité. La sécurité en Afrique affecte aussi les investissements et le personnel chinois. Ainsi, des initiatives de sécurité commune font partie des dix Actions de partenariat, incluant une collaboration pour renforcer le partenariat de l'Initiative pour la sécurité mondiale.

Prosperité commerciale

La coopération entre la Chine et l'Afrique transcende le modèle traditionnel d'un donateur et d'un bénéficiaire pour constituer un partenariat véritablement mutuellement avantageux. Les entreprises chinoises ont l'opportunité de s'engager pleinement dans les dix Actions de partenariat, renforçant ainsi leur présence sur le marché africain. Par exemple, elles peuvent jouer un rôle actif dans la production, la transformation, et le commerce des produits agricoles, de l'élevage et de la pêche en Afrique.

Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses entreprises privées chinoises ont établi des fermes privées, des centres commerciaux ainsi que des supermarchés

2006

1^{er} Sommet du FCSA

et des hypermarchés en Afrique. Le lancement de l'Action de partenariat pour la prospérité du commerce devrait encore accroître ces opportunités et perspectives commerciales.

L'Action de partenariat pour la coopération sur les chaînes industrielles est prête à propulser la collaboration sino-africaine à de nouveaux niveaux. Depuis le Sommet de Beijing 2006 du FCSA, la Chine a établi six zones de coopération économique et commerciale dans cinq pays africains, et environ 100 parcs industriels sino-africains sont actuellement en construction ou déjà opérationnels.

Les entreprises chinoises en Afrique ne se contentent pas de développer leurs activités, elles favorisent également l'industrialisation du continent. Grâce à l'Action de partenariat pour la coopération sur les chaînes industrielles, des zones pilotes de coopération économique pourraient voir le jour, soutenant l'innovation et la transformation des PME africaines. Les entreprises chinoises spécialisées dans les énergies nouvelles, l'économie numérique, les technologies environnementales et la construction de villes intelligentes bénéficieront ainsi d'opportunités pour étendre leur présence sur le marché africain et piloter cette transformation. □




Un étudiant nigérian effectue un stage dans un hôpital à Fuzhou (Fujian), le 19 août 2024.

FOCUS

Le rêve sino-africain de modernisation

FOUAD LARHIZER • chercheur en relations sino-marocaines et professeur à l'Université Hassan 1^{er} - Settat

La Chine accorde une grande importance à ses relations avec les pays africains dans le cadre de l'amitié et de la coopération à l'ère nouvelle. Elle accorde une grande importance à l'Afrique et soutient donc la communauté africaine pour renforcer la confiance et accroître les investissements conformément au principe dit « l'Afrique propose, l'Afrique consent, et l'Afrique oriente ».



Des employés de China Civil Engineering Construction Corporation inspectent un réservoir à Buswelu, dans la région de Mwanza (en Tanzanie), le 12 juin 2023.

Lors du Sommet du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) qui s'est tenu du 4 au 6 septembre à Beijing, le Président chinois Xi Jinping a affirmé que « les relations sino-africaines traversent actuellement la meilleure période de leur histoire ». Partant des intérêts fondamentaux des peuples de Chine et d'Afrique, la Chine établit et développe un nouveau modèle de partenariat stratégique fondé sur l'égalité et la confiance mutuelle sur le plan politique, la coopération mutuellement bénéfique sur le plan économique, et les échanges et l'enrichissement mutuel sur le plan culturel. Le président chinois a ainsi proposé d'élever les relations bilatérales entre la Chine et tous les pays africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine à un niveau stratégique et de créer une communauté de destin Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle.

Efforts conjoints pour une communauté de destin

L'initiative du président chinois et le FCSA représentent la réponse de la Chine pour contribuer au développement de l'Afrique. La Chine est devenue le moteur principal de la croissance économique

+3 000
Nombre de
projets de
l'ICR

mondiale. Au cours des dernières décennies, la Chine a en effet effectué des progrès extraordinaires, notamment dans l'accélération de la construction d'un système économique moderne, le renforcement de l'innovation technologique, l'amélioration de la gouvernance de l'État, l'éradication de la pauvreté extrême, le développement vert, la création d'une société de moyenne aisance, et la réalisation du premier objectif centenaire. Ces accomplissements s'accompagnent d'initiatives majeures présentées par M. Xi pour la gouvernance mondiale. Le XX^e Congrès du Parti communiste chinois (PCC) a ainsi fixé en 2022 des perspectives de développement pour la Chine et a clairement défini la mission de renforcer le grand renouveau de la nation chinoise à travers une modernisation complète, notamment la prospérité commune, l'équilibre entre la civilisation matérielle et spirituelle, le vivre-ensemble harmonieux entre l'homme et la nature, ainsi que le développement pacifique.

Les racines de la modernisation chinoise remontent aux conditions historiques spécifiques de la Chine et le socialisme à la chinoise a prouvé sa capacité à refléter la nature et l'importance des conditions



Le secteur médical bénéficie fortement de l'IA.

Un étudiant africain dans la cité de l'enseignement numérique à Fuzhou (Fujian), le 28 août 2024



Le gouvernement chinois fournira un soutien financier de 360 milliards de yuans à l'Afrique au cours des trois prochaines années.

historiques du pays. Dans l'ère nouvelle, la modernisation chinoise apporte une première réponse à la crise mondiale multidimensionnelle post-néolibérale en explorant les possibilités d'une nouvelle forme de civilisation.

« Maintenir la direction du Parti communiste chinois, poursuivre le socialisme aux caractéristiques chinoises, assurer un développement de qualité, promouvoir la démocratie populaire intégrale, enrichir la vie spirituelle des habitants, réaliser la prospérité commune de l'ensemble du peuple, favoriser une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature, renforcer la construction d'une communauté de destin pour l'humanité et créer une nouvelle forme de civilisation humaine » ; telles sont les exigences fondamentales de la modernisation chinoise. La réalisation du miracle chinois repose sur cette modernisation, centrée principalement sur le peuple chinois.

La modernisation, racine du progrès de l'humanité

La Chine s'engage ainsi à promouvoir le progrès de toute l'humanité à travers sa modernisation, offrant ainsi de nouvelles opportunités au monde avec son développement, ce qui constitue une grande source

de stabilité dans un contexte international difficile. La modernisation chinoise est également liée à la taille géographique du pays et à la diversité de sa population multiethnique.

Depuis le lancement de la politique de réforme et d'ouverture, le gouvernement chinois a sorti plus de 800 millions de personnes de la pauvreté et transféré plus de 400 millions de Chinois vers la classe moyenne. Les efforts de la Chine pour lutter contre la pauvreté ont été largement reconnus par la communauté internationale.

Il convient de noter que depuis le XVIII^e Congrès du PCC, la situation dans les zones rurales chinoises s'est radicalement améliorée. Le succès du modèle de réduction de la pauvreté a suscité l'intérêt des pays en développement, qui cherchent à tirer parti des expériences chinoises pour sortir des millions de personnes de la pauvreté. À cet égard, les pays africains ont exprimé leur profonde gratitude envers la Chine pour ses initiatives telles que la création d'un fonds d'assistance pour soutenir les pays du Sud, qui contribuera à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable en Afrique. Cela signifie que la modernisation chinoise contribue à la prospérité commune de toutes les nations, et « la modernisation ne consiste pas à rendre les riches plus riches ou les pauvres plus pauvres, ni à servir uniquement un petit nombre de pays ou de personnes ».

Dans ce contexte, l'initiative « La Ceinture et la Route » (ICR) et l'Initiative pour le

développement mondial (IDM) sont devenues des biens publics mondiaux, des plateformes ouvertes pour réaliser un développement commun et une prospérité partagée. Depuis son lancement par le Président Xi Jinping en 2013, l'ICR a permis de réaliser plus de 3 000 projets de coopération, générant près de 1 000 milliards de dollars d'investissements, et créé 420 000 emplois dans les pays partenaires avec des chemins de fer, des routes, des aéroports, des ports et des ponts, tout en luttant contre la pauvreté. Un programme de coopération sur les changements climatiques en Afrique fait également partie de cette initiative.

La Chine prévoit de lancer l'Initiative de soutien à l'industrialisation en Afrique pour aider le continent à développer son secteur manufacturier et à diversifier son économie. Cela inclut l'orientation de plus d'aide, d'investissements et de financements vers les programmes industriels, dans le cadre du FCSA, de l'ICR et de l'IDM. De plus, le Plan de soutien à la modernisation agricole en Afrique vise à augmenter la production céréalière et à encourager les entreprises chinoises à accroître leurs investissements dans l'agriculture africaine. Ce plan a pour but d'aider l'Afrique à atteindre l'autosuffisance alimentaire, à renforcer sa capacité à garantir sa sécurité alimentaire et à atteindre ses objectifs de

modernisation agricole, en luttant contre la crise alimentaire actuelle.

Le président chinois l'a d'ailleurs souligné : « Un tiers de la population mondiale vit en Chine et en Afrique, et il ne peut y avoir de modernisation mondiale sans la modernisation de la Chine et de l'Afrique. » Et d'appeler à élever les relations bilatérales entre la Chine et les pays africains à un niveau stratégique.

La Chine a proposé dix Actions de partenariat sino-africain au cours des trois prochaines années pour une modernisation commune. Le gouvernement chinois fournira un soutien financier de 360 milliards de yuans au cours des trois prochaines années. Ce montant inclut 210 milliards de yuans en lignes de crédit, 80 milliards en aides diverses, et au moins 70 milliards sous forme d'investissements d'entreprises chinoises en Afrique. En outre, la Chine encouragera et soutiendra l'Afrique dans l'émission d'obligations Panda en Chine pour renforcer la coopération dans tous les domaines.

Les pays en développement, notamment en Afrique, peuvent s'inspirer de la modernisation chinoise et des succès de la Chine dans la lutte contre la pauvreté, pour réaliser les aspirations de leurs peuples à une vie meilleure et contribuer à la construction d'une nouvelle Afrique prospère, unie et forte. □



Des étudiantes du Kenya lors de la Coupe Lehua du 37^e Festival international du cerf-volant de Weifang (Shandong), le 26 septembre 2020



Des bénévoles et des représentants d'entreprises prennent une photo de groupe devant le projet d'expérience immersive UHD au Centre de presse du Sommet du FCSA 2024 à Beijing, le 6 septembre 2024.



FOCUS

Une communauté d'avenir partagé de tout temps à l'ère nouvelle

GERT GROBLER • chercheur principal et professeur honoraire de l'Institut d'études africaines de l'Université normale du Zhejiang

Le Sommet de Beijing 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) sur le thème « S'associer pour promouvoir la modernisation et construire une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de haut niveau », a clairement confirmé le rôle du FCSA comme la plateforme de collaboration prééminente entre la Chine et l'Afrique.

Les participants ont adopté à l'unanimité la Déclaration de Beijing, visant à renforcer la

communauté de destin sino-africaine dans la nouvelle ère, ainsi que le Plan d'action de Beijing (2025-2027). Pour les trois années à venir, la Chine et l'Afrique établiront des partenariats stratégiques dans dix domaines clés, incluant la coopération politique, les échanges et l'inspiration mutuelle entre les civilisations, la prospérité commerciale, l'intégration industrielle, la connectivité des infrastructures, le développement sanitaire, la modernisation agricole, les échanges humains, le développement durable et la

sécurité. Pour soutenir ces initiatives, le gouvernement chinois s'est engagé à fournir une aide financière de 360 milliards de yuans (environ 51 milliards de dollars).

Les dirigeants chinois et africains méritent des éloges pour les résultats concrets et prometteurs du sommet, unanimement salué comme un succès. Le FCSA, prouvant sa résilience dans un contexte international fluctuant, s'affirme de plus en plus comme un modèle exemplaire de coopération internationale. Le Président chinois Xi Jinping a d'ailleurs qualifié les relations sino-africaines de « meilleures de l'histoire ». Un consensus politique solide a été atteint pour renforcer la coopération multidimensionnelle entre la Chine et l'Afrique, élevant ainsi ces relations au niveau d'une communauté d'avenir partagé de tout temps à l'ère nouvelle.

Une plateforme de coopération vitale

Les analystes et experts s'accordent à dire que l'établissement du FCSA en octobre 2000 à Beijing a inauguré une ère stratégique de transformation des relations sino-africaines. Depuis lors, le forum est devenu

La Déclaration de Beijing vise à renforcer la communauté de destin sino-africaine dans la nouvelle ère.

une plateforme essentielle pour cette coopération, axée sur des piliers clés tels que le développement d'infrastructures, le renforcement des capacités humaines, les échanges en matière de gouvernance et le soutien financier, grâce à une approche pragmatique et efficace.

Lors du sommet, M. Xi a réitéré l'engagement de la Chine à collaborer avec l'Afrique dans des domaines variés tels que le commerce, les infrastructures, l'agriculture, l'industrie, les investissements et les projets de haute qualité dans le cadre de l'initiative « la Ceinture et la Route » (ICR), reflet de l'Initiative pour le développement mondial proposée par la Chine.

L'Afrique salue les efforts de la Chine pour promouvoir les résultats de la Déclaration et du Plan d'action de Beijing, en accord avec l'Agenda 2063 de l'UA, la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et le Programme de développement durable à

Un visiteur essaie un véhicule électrique de BYD au Festival of Motoring à Johannesburg (Afrique du Sud), le 30 août 2024.



l'horizon 2030 de l'ONU. Elle apprécie également le rôle mondial de la Chine et ses initiatives en faveur de la paix, du développement socio-économique et de la réforme de la gouvernance mondiale, qui contribuent à renforcer le multilatéralisme et à promouvoir la représentation des pays du Sud.

Avec une population qui devrait atteindre 2,8 milliards d'habitants d'ici 2050, l'Afrique verra son jeune marché de consommation jouer un rôle de plus en plus crucial dans la demande mondiale de produits et services, y compris dans les secteurs de l'éducation, de la santé, des technologies et des infrastructures.

Des échanges commerciaux sino-africains croissants

En dépit de nombreux défis, le commerce entre l'Afrique et la Chine a atteint un niveau record de 282,1 milliards de dollars l'année dernière, boosté par les efforts récents de la Chine visant à augmenter les importations en provenance d'Afrique.

La confiance des entreprises chinoises dans le marché africain s'accroît. Plus de 3 000 entreprises chinoises, dont 70 % sont des sociétés privées, ont investi en Afrique. Avec l'accélération de la mise en œuvre de la ZLECAF, la Chine s'engage à soutenir son développement et le secrétariat de la ZLECAF, favorisant ainsi le commerce mondial et les opportunités économiques pour les pays du Sud.

La Chine et l'Afrique ont également affirmé leur opposition ferme aux vestiges du colonialisme et de l'hégémonie, tout en s'engageant à défendre mutuellement leurs intérêts fondamentaux et à soutenir les revendications légitimes des pays en développement. Cette démarche constructive bénéficie non seulement à l'Afrique et à la Chine, mais également à l'ensemble du Sud Global.

Dans un contexte où les États-Unis manifestent un intérêt de plus en plus marqué pour le continent africain, ont été récemment dévoilées des initiatives destinées à rivaliser avec les réussites des FCSA et ICR.

Toutefois, grâce à son bilan positif, la Chine dispose d'un avantage considérable sur les États-Unis. L'Afrique reconnaît de plus en plus les avantages tangibles du FCSA et de l'ICR, appréciant notamment leurs principes de consultation approfondie, de contribution conjointe et de bénéfices partagés, ainsi que leur approche fondée sur une coopération ouverte, verte et propre, des projets de haut niveau, un développement centré sur les personnes et une connectivité accrue.

En 2023, les échanges commerciaux entre les États-Unis et l'Afrique ont atteint seulement 67 milliards de dollars, contre 282,1 milliards de dollars pour la Chine. Cette situation suscite aux États-Unis une frustration notable. De plus, en raison de promesses économiques non tenues et d'un engagement insuffisant dans le passé, l'Afrique aborde les programmes de soutien des États-Unis et de l'UE avec scepticisme.

L'Afrique est également préoccupée par l'approche provocatrice des États-Unis envers la Chine. Dans sa quête pour réaliser « l'Afrique que nous voulons », le continent aspire à coopérer avec tous ses partenaires internationaux dans un esprit de respect mutuel et d'égalité, dans un processus dirigé par l'Afrique. Idéalement, les deux plus grandes économies du monde devraient

travailler ensemble pour soutenir les pays vulnérables et contribuer à la revitalisation de l'économie mondiale.

Les États-Unis devraient donc chercher à construire des ponts plutôt qu'à les démolir, promouvoir la connectivité au lieu du découplage, et rechercher des avantages mutuels et des résultats gagnant-gagnant plutôt que l'isolement et l'exclusivité.

Le Sommet de Beijing 2024 du FCSA a clairement démontré que la Chine et l'Afrique continueront de renforcer le rôle, l'influence et la cohésion du forum, en tant que plateforme de dialogue collectif et mécanisme de coopération concrète, tout en œuvrant à construire une communauté sino-africaine robuste avec un avenir partagé pour la nouvelle ère. □

2,8
milliards
Population
africaine
en 2050



FOCUS

La Chine accompagne la modernisation du Nigéria

EHIZUELEN MICHAEL MITCHELL OMORUYI • membre de l'Association internationale Confucius et de l'Association nigériane d'histoire, affiliée à l'Université d'Ibadan (Nigéria)

Au fil des années que j'ai passées en Chine, j'ai eu le privilège d'assister à son développement remarquable. Aujourd'hui, je suis convaincu que le moment est venu pour les nations

africaines d'entamer leur propre parcours vers une modernisation essentielle.

Le Sommet 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA) a renforcé la coopération entre la Chine et l'Afrique afin d'aider les pays africains à s'inspirer de la modernisation à la chinoise, et d'ouvrir



L'usine Ailipu Electronics dans la zone franche de Lekki à Lagos (Nigéria), le 1^{er} mars 2024

une nouvelle ère de coopération, caractérisée par sa durabilité et ses bénéfices mutuels.

En s'inspirant de cette modernisation, le Nigéria et d'autres pays africains pourraient se positionner stratégiquement en tirant parti des opportunités d'industrialisation, portées par les grands projets d'infrastructure issus de l'initiative « la Ceinture et la Route » (ICR). Cela leur offrirait la possibilité de mettre en œuvre avec succès la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

L'impulsion de la modernisation

Pour permettre au Nigéria de mettre en œuvre efficacement la ZLECAf, le Comité d'action national du Nigéria (NAC) a élaboré une stratégie articulée autour de huit axes clés. Cette stratégie vise à améliorer la facilitation des échanges, à développer les infrastructures, à renforcer les institutions financières, à réduire le déficit d'information commerciale, et à favoriser la mobilité de la main-d'œuvre à travers le continent. Elle s'inscrit dans les cadres de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, de l'ICR, des neuf programmes de coopération annoncés lors de la 8^e Conférence ministérielle du FCSA en 2021, ainsi que du Consensus Chine-Afrique de Dar es Salaam.

Ces initiatives mettent en lumière le rôle central du commerce et de l'intégration commerciale régionale comme moteurs d'une croissance économique inclusive et de la réduction de la pauvreté. Elles visent également à aider le Nigéria à diversifier ses échanges commerciaux, tant à l'exportation qu'à l'importation.

Ayant connu une hausse fulgurante de sa productivité grâce au commerce et à ses avantages concurrentiels, la Chine est prête à soutenir les pays africains, dont le Nigéria, dans la mise en œuvre réussie de

ZLECAf Zone de libre-échange continentale africaine

la ZLECAf, grâce à un cadre politique global. En plus de faciliter le commerce transfrontalier, la Chine se propose également d'assister le Nigéria dans la réalisation de son programme de développement et dans la réduction des disparités de

développement au sein du pays.

La Chine dispose des ressources nécessaires, notamment humaines, pour épauler les nations africaines dans l'atteinte de leurs objectifs au sein de la ZLECAf, renforçant ainsi la coopération à long terme sino-africaine. De ce fait, le programme de développement du Nigéria bénéficiera d'un élan grâce à la ZLECAf, et son intégration commerciale régionale sera consolidée, lui permettant d'atteindre son plein potentiel et de rattraper son retard en matière de développement.

Cet engagement s'est concrétisé lors du Sommet 2024 du FCSA à Beijing, où le Président chinois Xi Jinping a annoncé un soutien financier de 360 milliards de yuans (environ 51 milliards de dollars) en faveur de l'Afrique.

Il est manifeste que l'engagement de la Chine envers les nations africaines, y compris le Nigéria, continuera de se renforcer dans les années à venir. L'implication de la Chine dans le financement de projets de développement en Afrique, notamment dans le domaine des infrastructures, a permis d'apporter une nouvelle source de capitaux sur le continent. Au fil des années, la Chine est devenue l'un des principaux partenaires de nombreux pays africains, dont le Nigéria, qui la perçoivent comme un ami fiable. Les projets d'infrastructure permettront à la Chine de maximiser ses avantages en matière de complémentarité économique avec ses partenaires africains, en établissant des chaînes industrielles, d'approvisionnement et de valeur, ce qui constitue un tournant décisif pour favoriser l'intégration économique à l'échelle du continent par le biais des infrastructures.

L'engagement de la Chine envers les nations africaines, y compris le Nigéria, continuera de se renforcer dans les années à venir.

Priorité à la qualité

En tant que nation en quête de transformation, le Nigéria aspire à évoluer d'une

économie axée sur la quantité vers une approche centrée sur la qualité. Dans cette optique, le partenariat avec la Chine joue un rôle clé en accompagnant le Nigéria dans cette transition, en renforçant la production à valeur ajoutée et en surmontant les obstacles liés à l'offre intérieure. Cela sera réalisé grâce à des initiatives de recherche et à une gestion efficace des connaissances, dans le but d'accroître la qualité des produits et des services nigériens. Par conséquent, le Nigéria sera en mesure de diversifier ses exportations vers la Chine ainsi que vers d'autres marchés internationaux, ce qui lui permettra d'accéder à l'immense marché chinois et à ses consommateurs à revenus intermédiaires.

Bien que la ZLECAf se concentre sur le commerce intra-africain, elle pourrait également influencer de manière indirecte les échanges commerciaux entre la Chine et les pays africains. À l'avenir, des nations africaines pourraient devenir plus attrayantes pour les investissements, le commerce et les partenariats avec la Chine, grâce à l'amélioration des infrastructures, à la réduction des barrières commerciales et à l'alignement des réglementations au sein du continent. Les dirigeants chinois ont maintenu un engagement constant envers cette région sur divers fronts économiques, ce qui a

La Chine et le Nigéria collaborent dans le développement d'une planification stratégique.

conduit certains responsables africains à estimer qu'aucun autre pays ne peut rivaliser avec l'engagement économique de la Chine en Afrique. Cette perception découle essentiellement de l'impact significatif des investissements directs chinois sur le développement économique du continent africain.

Les pays africains ont observé que les politiques du gouvernement chinois ont contribué à diminuer le chômage et à résoudre les problèmes de pauvreté. Il convient de souligner que ces avancées ont été réalisées grâce à l'efficacité de la mise en œuvre et à la planification stratégique de la Chine. De plus, le gouvernement chinois est disposé à mettre en œuvre ces mêmes approches pour soutenir les pays africains dans l'atteinte des objectifs mentionnés. Grâce à ce partenariat global, la Chine et le Nigéria collaborent dans le développement d'une planification stratégique et dans l'application efficace de la ZLECAf, ce qui permet au Nigéria de tirer d'importants bénéfices de cette coopération avec la Chine. □

Le vice-président de l'Afrique du Sud Paul Mashatile (c.) coupe le ruban inaugural du pavillon sud-africain lors de la 6^e CIIIE à Shanghai, le 5 novembre 2023.



Un navire transportant des grues portuaires en provenance de Chine arrive au port en eau profonde de Kribi (Cameroun), le 12 septembre 2024.



FOCUS

Nouvelle étape d'une coopération stratégique Chine-Afrique

BRUNO GUIGUE • chercheur en philosophie politique et analyste politique

La coopération sino-africaine a franchi une nouvelle étape après la tenue du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) à Beijing du 4 au 6 septembre, un rendez-vous organisé tous les trois ans alternativement en Chine et

sur le continent africain. À l'occasion du Sommet de Beijing de ce forum, des dirigeants de 53 pays africains ont été accueillis, ce qui témoigne du succès de cette rencontre internationale, véritable vitrine d'une coopération qui n'a cessé de s'approfondir au cours des vingt dernières années.

La coopération contribue à l'émergence du Sud Global

Mutuellement bénéfique, cette coopération présente un intérêt stratégique pour les deux partenaires. L'ampleur des échanges est visible dans les statistiques, aussi bien dans le domaine commercial que dans celui des infrastructures.

Ainsi, depuis le début des années 2000, les échanges commerciaux sino-africains ont augmenté de 17,2 % par an. En 2023, les échanges commerciaux avaient atteint un niveau record de 282,1 milliards de dollars. Les importations chinoises de fruits à coque, de légumes, de fleurs et de fruits africains ont augmenté respectivement de 130 %, 32 %, 14 % et 7 % par rapport à l'année précédente. Les véhicules à énergies nouvelles, les batteries au lithium et les panneaux solaires exportés par la Chine vers l'Afrique ont augmenté respectivement de 291 %, 109 % et 57 % par rapport à l'année précédente.

Cette tendance s'est nettement accentuée en 2024. Le commerce entre la Chine et l'Afrique a connu une croissance régulière au cours des sept premiers mois de l'année, augmentant de 5,5 % pour atteindre 166 milliards de dollars, selon les données publiées par l'Administration générale des douanes chinoise.

Du côté des infrastructures, on rappellera que de 2000 à 2020, la coopération avec la Chine a créé 10 000 km de voies ferrées, 100 000 km de routes, 100 installations portuaires, 130 hôpitaux, 200 écoles, 50 stades et 200 000 km de fibre optique. C'est cette coopération de grande ampleur qui a permis au continent africain de se doter de ce dont il a besoin pour poursuivre son développement.

Ce sommet a donc consolidé le rôle de la Chine comme partenaire de premier plan du continent africain, son apport venant diversifier les ressources nécessaires à la mutation économique de ce dernier. La présence chinoise contribue aussi à rééquilibrer les relations de l'Afrique avec les autres partenaires, qu'il s'agisse des États-Unis ou de l'Union européenne, à un

moment où la montée du Sud Global rebat les cartes de la géopolitique mondiale.

Une coopération plus large et plus étroite

C'est dans cette perspective qu'il faut analyser les annonces majeures faites par le Président Xi Jinping dès l'ouverture du sommet. S'engageant à consolider le partenariat sino-africain, le dirigeant chinois a dévoilé les grandes lignes d'un projet de grande envergure. « La Chine ouvrira plus largement son marché. Nous avons décidé d'accorder aux pays les moins avancés ayant des relations diplomatiques avec la Chine, parmi lesquels figurent 33 pays d'Afrique, une exemption de droits de douane pour toutes les catégories commerciales », a-t-il déclaré dans son discours devant ses invités africains.

Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une politique menée de longue date par la Chine, visant à favoriser l'industrialisation de ses partenaires africains et asiatiques. La Chine entend ainsi contribuer au rattrapage des pays les moins avancés et à réduire la fracture entre pays développés et pays en voie de développement.

Dans le même discours, M. Xi a promis un soutien financier de 50 milliards de dollars au continent africain sur les trois prochaines années. Dans une période où le crédit se fait rare, cette promesse prend évidemment un relief tout particulier. En dépit d'une conjoncture mondiale un peu terne, la contribution chinoise au développement de l'Afrique, pour ce qui la concerne, ne va pas mollir. Au contraire, elle va se poursuivre pour donner à l'économie africaine les ressources financières dont elle a besoin.

Un autre aspect notable de ce sommet est qu'il comprend également un volet sécuritaire. « La Chine mettra en œuvre une stratégie de coopération dans le cadre de l'Initiative pour la sécurité mondiale », a déclaré M. Xi. La Chine accordera à l'Afrique des aides militaires sans contrepartie de 140 millions de dollars, assurera la formation de 6 000 militaires et de 1 000 policiers

Des participantes au Dialogue de haut niveau Chine-Afrique-UNESCO sur la coopération dans l'éducation et la protection du patrimoine culturel posent pour une photo de groupe à Beijing, le 6 septembre 2024.

中国—非洲—联合国教科文组织教育和文化
China-Africa-UNESCO High-Level Dialogue on Cooperation in Education
Dialogue de haut-niveau Chine-Afrique-UNESCO sur la coopération
et de la protection du patrimoine culturel

Beijing · China

中国 · 北京

2024.09.06



La présence chinoise contribue à rééquilibrer les relations de l'Afrique avec les autres partenaires.

et agents de forces de l'ordre africains, et invitera 500 jeunes officiers africains à visiter la Chine.

Avec ce sommet, la Chine et l'Afrique entendent collaborer plus étroitement et réaffirmer une fois encore une solidarité qui plonge ses racines dans les luttes de libération du XX^e siècle. Elles se soutiendront mutuellement sur les questions qui concernent leurs intérêts fondamentaux, et elles travailleront main dans la main pour sauvegarder les intérêts légitimes des pays en développement.

Une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de la nouvelle ère

Le renforcement de la coopération économique et commerciale a été le mot d'ordre des deux parties lors de cette édition du FCSA, que le pays hôte a placé sous le signe de la redéfinition de ses relations

avec le continent africain.

S'adressant à ses partenaires africains, le président chinois a mis en exergue cette volonté, tout en rappelant le chemin déjà parcouru par les deux partenaires. « Grâce aux efforts assidus depuis près de sept décennies, les relations sino-africaines se trouvent aujourd'hui dans la meilleure période de l'histoire. Pour leur ouvrir de nouvelles perspectives, je propose de porter au niveau stratégique les relations bilatérales entre la Chine et tous les pays africains ayant des relations diplomatiques avec elle, et de rehausser les relations sino-africaines à une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle. »

Alors que les prêts chinois aux pays africains ont drastiquement chuté, la Chine s'est engagée à débloquer 50 milliards de dollars de soutien financier au continent sur trois ans. Lors du Forum sur la coopération sino-africaine à Dakar en 2021, la Chine avait déjà promis d'apporter un soutien financier significatif en pleine crise sanitaire, preuve de son engagement indéfectible envers l'Afrique. □

LA COOPÉRATION SINO-AFRICAIN EN CHIFFRES

Le Forum sur la Coopération sino-africaine comprend 55 membres : la Chine, 53 pays africains ayant établi des relations diplomatiques avec la Chine, et la Commission de l'Union africaine. Le forum a jusqu'à présent organisé 4 sommets et 8 réunions ministérielles. Depuis la création du FCSA en 2000, le volume des échanges commerciaux sino-africains a été multiplié par 26 et la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis 15 ans sans interruption.

Bilan du FCSA 2024 :

Lors de ce forum, la Chine a annoncé qu'au cours des trois prochaines années, le gouvernement chinois fournirait 360 milliards de yuans d'aide financière, dont 210 milliards de yuans de fonds de crédit, 80 milliards de yuans au titre de l'assistance, et au moins 70 milliards de yuans pour les investissements des entreprises chinoises en Afrique. Cette enveloppe permettra de fournir un fort soutien à la coopération pratique entre la Chine et l'Afrique. La Chine mettra en œuvre les dix Actions de partenariat avec l'Afrique pour promouvoir conjointement la modernisation au cours des trois prochaines années.



IDE chinois en Afrique (en milliards de dollars)



Source : Administration générale des douanes de Chine

RÉTROSPECTIVE DU FCSA

2000

Première Conférence ministérielle

Lieu : Beijing, en Chine
Date : du 10 au 12 octobre 2000
Thème : Construire un nouvel ordre politique et économique international et une coopération économique et commerciale sino-africaine pour le XXI^e siècle

2003

Deuxième Conférence ministérielle

Lieu : Addis Abeba, en Éthiopie
Date : du 15 au 16 décembre 2003
Thème : Coopération pragmatique et orientée vers l'action

2006

Sommet de Beijing et troisième Conférence ministérielle

Lieu : Beijing, en Chine
Date : du 3 au 5 novembre 2006
Thème : L'amitié, la paix, la coopération et le développement

2009

Quatrième Conférence ministérielle

Lieu : Charm el-Cheikh, en Égypte
Date : du 8 au 9 novembre 2009
Thème : Approfondir le nouveau type de partenariat stratégique Chine-Afrique pour le développement durable

2012

Cinquième Conférence ministérielle

Lieu : Beijing, en Chine
Date : du 19 au 20 juillet 2012
Thème : Consolider les acquis et ouvrir de nouvelles perspectives pour le nouveau partenariat stratégique sino-africain

2015

Sommet de Johannesburg et sixième Conférence ministérielle

Lieu : Johannesburg, en Afrique du Sud
Date : du 3 au 5 décembre 2015
Thème : La Chine et l'Afrique avancent ensemble : coopération gagnant-gagnant pour un développement commun

2018

Sommet de Beijing et septième Conférence ministérielle

Lieu : Beijing, en Chine
Date : du 2 au 4 septembre 2018
Thème : La Chine et l'Afrique : Construire une communauté de destin encore plus solide par la coopération gagnant-gagnant

2021

Huitième Conférence ministérielle

Lieu : Dakar, au Sénégal
Date : du 29 au 30 novembre 2021
Thème : Approfondir le partenariat sino-africain et promouvoir le développement durable pour construire une communauté de destin sino-africaine dans la nouvelle ère

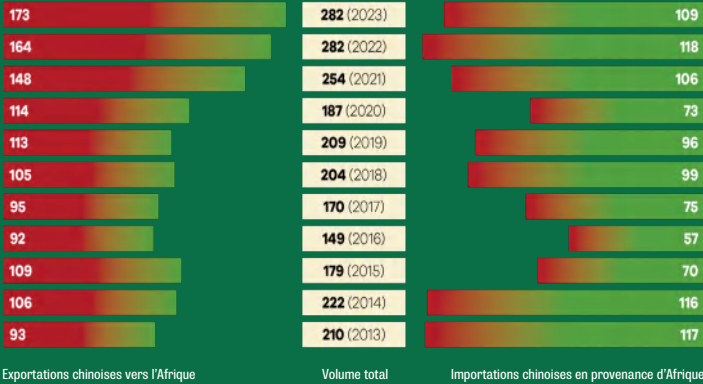
8. Construire ou moderniser 10 ateliers Luban et 20 écoles. Fournir 60 000 places de formation à l'Afrique, en se concentrant sur les femmes et la jeunesse africaines. Mettre en œuvre 10 projets d'échanges culturels.

9. Mettre en œuvre 30 projets dans les énergies propres et le développement vert. Construire 30 laboratoires conjoints avec des pays africains et le centre africain du Centre de coopération pour les applications de télédétection par satellite Chine-Afrique.

10. Soutenir la détermination des pays africains de réduire de 60 000 millions de tonnes les émissions de gaz à effet de serre par an. Créer des plateformes conjointes.

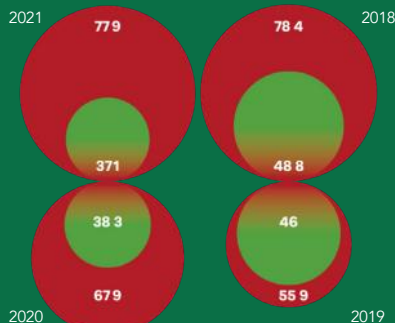
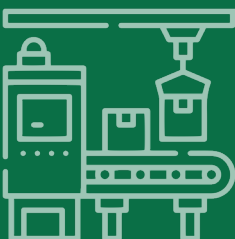
Échanges commerciaux sino-africains (en milliards de dollars)

Source : Ministère chinois du Commerce



Projets d'infrastructure chinois en Afrique

● Nouveaux projets sous contrat
 ● Chiffre d'affaires (en milliards de dollars)



Source : Ministère chinois du Commerce



EXEMPLES

Une odyssee agricole sino-ougandaise sous l'égide de la coopération Sud-Sud

GODFREY OLUKYA • journaliste ougandais



Une travailleuse agricole exhibe sa récolte de sorgho à Luweero (Ouganda), en 2023.

Une révolution verte est en marche dans les étendues fertiles de l'Ouganda, où des milliers d'agriculteurs cueillent déjà les bénéfices d'un ambitieux projet de coopération Sud-Sud (CSS). Ce programme vise non seulement à booster la productivité agricole, mais aussi à améliorer les conditions de vie des communautés rurales.

Au cœur de cette initiative, des centaines d'experts agricoles chinois ont pris résidence en Ouganda pour initier les agriculteurs locaux aux technologies agricoles modernes. Peter Muyimba, coordinateur du projet pour l'Ouganda, estime que cette opération impacte positivement 11 000 agriculteurs répartis dans 32 districts à travers le pays, depuis son lancement le 20 janvier 2023.

Selon M. Muyimba, cet effort collaboratif est soutenu par un accord tripartite entre l'Ouganda, la Chine et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les équipes chinoises apportent leur expertise aux petits exploitants, leur enseignant des

pratiques optimales pour booster leur rendement grâce à des technologies adaptées. Il s'agit de la troisième phase du projet de CSS FAO-Chine-Ouganda, financée à hauteur de 12,6 millions de dollars. L'Ouganda a investi dix millions de dollars dans ce projet, le reste étant couvert par les contributions chinoises.

Savoirs partagés

Charlotte Kemigisha, porte-parole du ministère ougandais de l'Agriculture, se félicite du projet en cours, soulignant l'apport des agronomes chinois dans le transfert de technologies agricoles modernes. Ce partenariat a transformé la vie de milliers d'agriculteurs, avec des progrès dans la production, l'élevage et la pêche. Plus de 8 000 producteurs de riz et de millet des oiseaux, 2 000 éleveurs et des centaines

2023

Début du projet
CSS FAO-Chine-
Ouganda

Les équipes chinoises apportent leur expertise aux petits exploitants, leur enseignant des pratiques optimales.

de pisciculteurs répartis dans 32 districts, bénéficient d'intrants, d'assistance technique et de formations, contribuant à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la création d'emplois inclusifs.

Bright Rwamirama, ministre d'État chargé de l'industrie animale, met en avant le soutien chinois et la coordination de la FAO : « Avec leur aide, nous avons pu non seulement renforcer mais aussi commercialiser la production de riz hybride chinois, de millet des oiseaux, et améliorer nos secteurs animal et aquacole. Cette initiative stimule également le commerce et les investissements, contribuant ainsi à transformer notre secteur agricole et notre économie. »

Zhang Xiaoqiang, à la tête de l'équipe agricole chinoise du projet de CSS FAO-Chine-Ouganda, a exprimé l'ambition principale du projet : transformer l'agriculture locale d'une activité de subsistance en une entreprise commercialement viable. « Nos techniciens partagent leurs connaissances et compétences avec les agriculteurs ougandais par le biais des agents de vulgarisation agricole. Nous encourageons les investissements dans des productions agricoles de qualité destinées principalement au marché chinois et soutenons l'intégration des entreprises chinoises dans l'économie ougandaise, favorisant ainsi une chaîne de valeur complète », a-t-il fait part.

Peter Muyimba, coordinateur du projet, se montre optimiste quant à l'accroissement de la production de riz hybride chinois, de millet des oiseaux et d'élevage. « Nous avons intensifié la production caprine avec des variétés telles que la chèvre à grandes oreilles et adopté des techniques avancées comme le transfert d'embryons en production laitière », a-t-il expliqué. M. Muyimba a également souligné que l'Ouganda tire des leçons précieuses de la Chine sur la façon de garantir la sécurité alimentaire et d'éliminer la pauvreté extrême, en ajoutant : « Nous apprenons beaucoup du modèle chinois et nous en inspirons activement. »



1
2

1. Deux employés de la société Sunshine Agricultural Technology rechargent un drone d'épandage de pesticides dans un district de Kalungu (Ouganda), le 2 juin 2021.

2. Stand du pavillon national de Tanzanie à l'Exposition internationale d'importation de Chine à Shanghai, le 6 novembre 2023

Agriculteurs en action

George Dombo, un agriculteur de 45 ans originaire du district de Butaleja en Ouganda, illustre le succès du projet de CSS. Longtemps confronté à des difficultés pour cultiver du maïs sur sa modeste parcelle, M. Dombo a vu sa production s'envoler après avoir bénéficié de formations et de ressources offertes par le programme. « Auparavant, je ne récoltais que deux à trois sacs de maïs par acre. Maintenant, j'atteins jusqu'à dix sacs », raconte-t-il. Les experts chinois lui ont transmis des techniques novatrices, telles que la rotation des cultures et la conservation des sols, boostant ainsi les revenus de sa famille et permettant l'éducation

L'Ouganda tire des leçons précieuses de la Chine sur la façon de garantir la sécurité alimentaire et d'éliminer la pauvreté extrême.



de ses enfants.

Cette transformation positive se reflète à travers le pays. Dans le district de Lira, Richard Okello, 42 ans, a triplé sa production de riz grâce à de nouvelles méthodes d'irrigation et à l'introduction de variétés de riz à haut rendement. « Le programme nous a ouvert l'accès à de plus grands marchés. Nous vendons maintenant à des acheteurs plus importants, ce qui augmente substantiellement le revenu de nos familles », explique-t-il.

Hellen Nabatanzi, une autre agricultrice, témoigne de l'impact transformateur du projet : « Ce tournant a grandement enrichi nos connaissances et nos cultures se portent bien mieux. Nous sommes reconnaissants pour le soutien du gouvernement chinois et de la FAO. »

Dans le district de Mbale, Chris Wambembe, un commerçant en riz, partage un retour similaire. Après avoir appris à cultiver le riz avec l'aide des experts chinois, les agriculteurs locaux lui fournissent désormais suffisamment de stock. « Le projet de CSS FAO-Chine-Ouganda est un brillant exemple de la manière dont la collaboration internationale peut favoriser un développement durable et rehausser le niveau de vie », affirme-t-il.

La FAO souligne les résultats exceptionnels du projet dans un communiqué récent, notant une augmentation de la production de riz par quatre, passant de 2,5 à 10 tonnes par hectare. La production laitière et aquacole a également connu une hausse significative, renforçant ainsi les revenus des agriculteurs dans diverses cultures.

Plus qu'une simple initiative agricole, ce projet représente une véritable alliance entre l'Ouganda et la Chine, axée sur la sécurité alimentaire et le développement durable. Alors que le projet continue de se développer, il marque un chapitre déterminant dans l'histoire agricole de l'Ouganda, promettant un avenir plus prospère pour les générations d'agriculteurs à venir. □





RELATIONS INTERNATIONALES

Un moment charnière pour la Chine et l'UE

AUGUSTO SOTO • directeur du projet Dialogue avec la Chine et ancien expert mondial de l'Alliance des civilisations des Nations Unies

Deux crises aux portes de l'Europe, qui risquent de déclencher une catastrophe dans le pire des cas ou des conflits régionaux en cascade, accaparent l'attention du monde entier. Le conflit israélo-palestinien s'étend déjà à l'est de la Méditerranée et aux marges du golfe Persique, et la dernière tournée du secrétaire d'État américain Antony Blinken n'a abouti ni à un cessez-le-feu ni à des résultats concrets.

Deux poids deux mesures sur le conflit russo-ukrainien

Paradoxalement, l'OTAN a bizarrement

qualifié la Chine de « facilitateur décisif » dans le conflit entre la Russie et l'Ukraine, une accusation qui mérite clarification, car depuis février 2022, plusieurs pays et entreprises en Occident ont continué à commercer avec la Russie, à acheter du gaz et à maintenir certains de leurs intérêts économiques via des intermédiaires, voire directement, malgré les sanctions.

L'Inde, qui a des liens étroits avec l'Occident, n'a pas été critiquée pour sa politique étrangère « multi-alignement », notamment en achetant du gaz (plus de 50 % de ses besoins) à la Russie, et en s'y approvisionnant en armement à hauteur de 34 % entre 2019 et 2023, selon le dernier rapport de l'Institut international



Le Premier ministre indien Narendra Modi en visite officielle en Russie s'entretient avec le Président russe Vladimir Poutine au Kremlin, le 9 juillet 2024.

de recherche sur la paix de Stockholm. En juillet, le Premier ministre indien Narendra Modi s'est rendu à Moscou pour rencontrer le Président russe Vladimir Poutine. Les préoccupations et critiques qui s'élevaient dans les capitales occidentales ont diminué en intensité en quelques jours avant de totalement disparaître depuis la visite de M. Modi à Kiev fin août.

Le Brésil, les Émirats arabes unis, l'Indonésie et plusieurs autres pays du Sud ne subissent pas non plus les foudres des pays occidentaux alors qu'ils continuent à faire le commerce de matières premières essentielles avec Moscou. Comme tout le monde le sait, certains produits intermédiaires et des éléments de produits de haute technologie se retrouvent enfin dans les produits finis au sein de la structure du commerce mondial.

En réponse aux conflits mondiaux et régionaux qui remodelent le paysage géopolitique, la politique de l'Union européenne à l'égard de la Chine fait l'objet de discussions d'importance et l'arrivée d'une nouvelle administration américaine début janvier pourrait changer la donne.

Mais le vent du réalisme et du

pragmatisme souffle. Plus de deux ans après le début de la crise ukrainienne et une série d'échanges diplomatiques entre Kiev et Beijing, le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kuleba a rencontré le 24 juillet à Guangzhou le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi. M. Kuleba est le plus haut responsable ukrainien à s'être rendu en Chine au cours de cette période. Sa visite est une reconnaissance *de facto* de l'importance de la Chine en tant que médiateur potentiel de la paix. En février dernier, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi avait déclaré sans équivoque que « la Chine n'a pas créé la crise ukrainienne », soulignant que « la souveraineté et l'intégrité territoriale de tous les pays doivent être respectées, les buts et principes de la Charte des Nations Unies doivent être observés, les préoccupations légitimes de sécurité de tous les pays doivent être prises au sérieux ».

Une opportunité pour les relations Chine-UE

L'accession à des postes importants au sommet des institutions européennes



Li Hui (d.), le représentant spécial du gouvernement chinois pour les affaires eurasienne, participe à un briefing sur sa visite en Ukraine, en Pologne, en France, en Allemagne, au siège de l'UE et en Russie, à Beijing, le 2 juin 2023.

avant l'entrée en fonction de la nouvelle administration américaine en janvier offre une fenêtre d'opportunité, même si elle est complexe.

Antonio Costa, le nouveau président du Conseil européen, pourrait grâce à son expérience en Asie du Sud contribuer à une vision du monde et à des actions plus nuancées et moins eurocentristes. M. Costa était Premier ministre du Portugal lorsque Lisbonne et Beijing ont signé un protocole d'accord sur l'initiative « la Ceinture et la Route » en 2018. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, M. Costa dirigera la conclusion d'accords internationaux au nom de l'UE.

Il semble judicieux de proposer aux nouvelles autorités européennes de modifier la description de la Chine dans la crise la plus grave du monde. Il serait

plus juste et plus utile de la reconnaître comme un facilitateur potentiel de paix, d'autant qu'elle a déjà démontré ses capacités à cet égard, ayant joué un rôle clé dans la médiation du rétablissement des relations diplomatiques entre l'Iran et l'Arabie saoudite. Elle est également le seul des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU à n'avoir engagé aucune action militaire au-delà de ses frontières depuis plus de trente ans.

Ce moment charnière nécessite un examen approfondi de l'évolution des politiques de l'UE et de leur impact sur les relations UE-Chine.

Il existe une diversité de voix au sein de l'UE sur les relations UE-Chine.

Dans le contexte de ce que l'UE considère comme des mesures visant à protéger certains secteurs telles que les véhicules électriques et les industries laitières au cours des derniers mois et des dernières semaines, l'UE et la Chine continuent d'afficher des perspectives considérables de développement, et peuvent travailler ensemble pour la paix et la stabilité. Il est clair que les ajustements de la politique de l'UE à l'égard de la Chine sont inévitables, même si les modalités sont encore loin d'être claires. Si l'UE a été unie pendant la pandémie de COVID-19, elle a montré des signes de divergences internes au cours des deux dernières années.

Il existe une diversité de voix au sein de l'UE sur les relations UE-Chine. C'est normal, mais l'atomisation est un sujet de préoccupation. Il est temps que l'UE adopte une approche holistique en termes d'objectifs pour plus d'unité, de souveraineté et d'autonomie stratégique. Avec l'entrée en fonction de nouveaux hauts fonctionnaires de l'UE, c'est l'occasion pour l'UE et la Chine de relancer l'*Accord global sur les investissements* qui a été conclu en principe le 30 décembre 2020. Rappelons que l'accord avait été salué comme la preuve de l'autonomie stratégique de l'UE, donnant la formule pour un équilibre qu'elle prône si souvent, sachant qu'il est préférable d'avoir un accord conjoint avec la Chine et non pas 27 accords d'investissement bilatéraux. L'approbation de cet accord avait cependant échoué trois mois plus tard pour des questions sans rapport avec le commerce et les investissements.

En lisant le rapport *EU-China Relations at a Crossroads, Vol. III: Business Unusual* du European Policy Center datant de juin 2024, avec un préambule de l'ambassadeur de l'UE à Beijing, Jorge Toledo, il semble que la porte reste ouverte et qu'un dialogue continu sur un large éventail de questions est toujours possible, même si la situation demeure complexe.

Dans un article intitulé *Trio in a triangle* publié par *China Today* en février

dernier, Eugenio Bregolat, qui a été à trois reprises ambassadeur d'Espagne en Chine, avait fait valoir de manière convaincante que l'UE revendiquait une « autonomie stratégique » et qu'un des aspects de ce concept était le « pouvoir modérateur », qui se manifeste une large mesure avec le découplage prôné par les États-Unis. Il est temps d'aller plus loin, car les différends peuvent être résolus à la table des négociations, peut-être avec un langage plus direct visant à maximiser les perspectives et les résultats pour chaque partie tout en évitant les sanctions et les contre-sanctions.

L'année prochaine, Madrid et Beijing célèbreront le 20^e anniversaire du partenariat stratégique global entre les deux pays. L'Espagne, l'un des plus anciens États-nations d'Europe, possède une grande expérience en matière de résolution de conflits et dans l'art de la négociation. Elle pourra apporter une contribution spécifique aux relations UE-Chine, de concert avec ses partenaires européens. □





TENDANCES

La Chine à la pointe de la transition verte

ERIK SOLHEIM • ancien directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement et président de l'Institut la Ceinture et la Route Verte

En mars 2024, j'ai visité Wuwei (Gansu), et j'ai dû me pincer pour m'assurer que je ne rêvais pas. Des panneaux solaires s'étendaient à perte de vue, recouvrant le désert jusqu'à l'horizon. Il s'agit d'une ferme solaire construite par la société China Three Gorges Corporation et le groupe Elion Resources de Mongolie intérieure. Elle produit également une grande quantité d'énergie éolienne.

Je suis peut-être naïf, mais je suis convaincu que c'est exactement ce que le monde recherche. Grâce à des investissements massifs dans les énergies renouvelables, leur prix a diminué et leur production a augmenté, permettant à la Chine d'atteindre son pic d'émissions de carbone

bien avant l'échéance de 2030.

La visite de Janet Yellen, secrétaire au Trésor des États-Unis, à Beijing à peu près au même moment, m'a incité à penser différemment. Selon les États-Unis, le déploiement massif des technologies vertes par la Chine ne constitue pas un service rendu au monde, mais plutôt un problème. Mme Yellen estime que la Chine est en surcapacité dans les secteurs verts. Mais en quoi cela pourrait-il être un problème ?

La solution chinoise à la transition verte

Je me souviens clairement qu'à la fin des négociations sur le climat à Copenhague en 2009, certains écologistes étaient

$\frac{1}{2}$

1. Un parc photovoltaïque en zone montagneuse dans le district de Songxi, à Nanping (Fujian)

2. Un parc éolien à Bozhou (Anhui), le 27 avril 2024

2009
Sommet de Copenhague sur le climat



La notion de « surcapacité » chinoise va à l'encontre du bon sens et de toutes les théories économiques depuis Adam Smith.

désespérés, ne voyant pratiquement aucune issue. Certes, les dirigeants de l'époque, à savoir le Président américain Barack Obama, le Premier ministre chinois Wen Jiabao, la chancelière allemande Angela Merkel, le Premier ministre indien Manmoran Singh et le Président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva, étaient présents mais les résultats étaient décevants.

Ce que personne n'avait prévu à la sortie de Copenhague, c'était que le prix de l'énergie solaire chuterait de près de 80 % et celui de l'énergie éolienne en mer de près de 70 % au cours de la décennie suivante. C'est en grande partie, mais pas uniquement, grâce à la Chine. C'est ce dont nous rêvons tous, certains gouvernements, dont celui de Joe Biden, ont affirmé que nous avons besoin d'une transition verte dans la production et que cette transition devait être innovante, à grande échelle et bon marché.

La notion de « surcapacité » chinoise va à l'encontre du bon sens et de toutes les théories économiques depuis Adam Smith. Dans mon pays, la Norvège, les secteurs du pétrole et de la pêche connaissent une énorme « surcapacité ». Nous vendons beaucoup plus de pétrole que nous ne pouvons en consommer et nous pêchons beaucoup plus de cabillauds et de saumons que nous ne pouvons en manger. Cette « surcapacité » nous permet d'acheter des téléphones portables aux États-Unis, du vin en France et des voitures électriques en Chine.

Aucun pays dans l'histoire moderne n'a autant bénéficié de la surcapacité que les États-Unis. Au milieu du XX^e siècle, les États-Unis représentaient près de la moitié de l'économie mondiale. Presque tous les secteurs du pays étaient en surcapacité, ce qui a renforcé leur puissance.



Aujourd'hui, la Silicon Valley est en forte surcapacité en matière de produits numériques. Si elle produisait uniquement pour la Californie ou pour les États-Unis, personne n'aurait jamais entendu parler de cette petite vallée.

Aujourd'hui, la Chine domine presque tous les secteurs verts, représentant au moins 60 % de la production des énergies solaire, éolienne et hydroélectrique ainsi que des voitures électriques et des batteries, et est ainsi à la pointe de la transition verte. Il est certes possible de passer au vert sans la Chine, mais cela serait beaucoup plus coûteux et donc beaucoup plus lent.

Dialoguer et coopérer dans la course vers le sommet

Face à l'avance de la Chine, l'Occident devrait faire appel à l'innovation et à la concurrence verte. En effet, le protectionnisme est un « nivellement vers le bas » tandis que la concurrence verte est une « course vers le sommet ».

La Chine a invité Tesla à construire sa Gigafactory à Shanghai, afin de provoquer l'effet poisson-chat sur le marché chinois des véhicules électriques. Cela a stimulé de nombreux concurrents chinois plus petits à accélérer leur rythme. En conséquence, BYD, Geely, Xpeng, Nio et bien d'autres sont aujourd'hui des concurrents de poids. Des entreprises technologiques telles que Huawei et Xiaomi se joignent également à la course.

Les pays occidentaux devraient également inviter BYD, CATL, LONGi, Tongwei, Goldwind et Envision à investir en Europe et en Amérique. Cela pourrait inciter les entreprises occidentales à accélérer leur rythme.

L'année dernière, j'ai visité CATL à Ningde (Fujian), le fabricant leader mondial de batteries électriques, qui fournit des batteries à Tesla et à beaucoup d'autres entreprises. CATL ne tarissait pas d'éloges sur la société allemande BMW, qui l'avait aidée à décoller en étant un client exigeant et en partageant sa technologie et son expertise. De tels partenariats peuvent être reproduits, mais avec des entreprises

chinoises en tête.

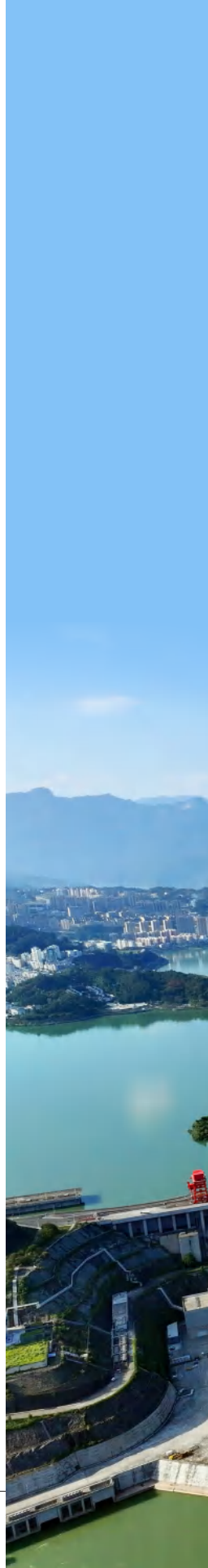
Il faut être deux pour danser le tango. L'Occident doit répondre de manière constructive à la concurrence de la Chine. Cette dernière peut également contribuer à ce processus par le dialogue et les partenariats.

Bien sûr, toutes les nations veulent créer des emplois sur leur propre territoire. Le Premier ministre indien Narendra Modi a lancé sa stratégie « Make in India ». Le Président français Emmanuel Macron se préoccupe de l'emploi en France et le chancelier allemand Olaf Scholz, de l'avenir de l'industrie automobile allemande. Il est peu probable que la Chine se contente d'exporter des produits verts. Les entreprises chinoises seront appelées à créer des emplois en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie. Il est encourageant de voir BYD investir au Brésil, CATL en Hongrie et LONGi au Viet-Nam. Nous avons besoin de beaucoup plus d'exemples de ce type.

La Chine devrait composer avec les entreprises qui se plaignent de concurrence déloyale sur son marché. Par exemple, il reste peu de fabricants étrangers d'équipements éoliens en Chine. Peut-être sont-ils incapables de rivaliser ? Dans tous les cas, un dialogue visant à garantir un accès équitable aux marchés pour tous pourrait convaincre les sceptiques.

En 2023, la Chine représentait 38 % des dépenses mondiales en matière de technologies propres, avec un investissement impressionnant de 676 milliards de dollars. Elle a investi 890 milliards de dollars dans les secteurs de l'énergie propre et installé 300 GW de nouvelles capacités solaires et éoliennes. C'est dix fois la production hydroélectrique totale de la Norvège, qui fournit suffisamment d'électricité pour chauffer tous ses habitants en hiver, avec une capacité excédentaire pour répondre à toute demande supplémentaire.

La « surcapacité » chinoise dans les secteurs verts devrait être admirée plutôt que critiquée. Cependant, un dialogue approfondi doit s'instaurer pour s'assurer que tous les pays en bénéficient. □



Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

TAO XING • journaliste à *Beijing Review*

L'entreprise China Three Gorges Corporation, particulièrement connue pour son rôle dans le développement et l'exploitation de projets hydroélectriques à grande échelle, est à l'origine de la première centrale solaire thermique à double tour au monde dans le district de Guazhou (Gansu, nord-ouest de la Chine).

Les deux tours mesurent chacune 200 mètres de haut et sont dotées de près de 30 000 panneaux fixés au sol, formant deux grands cercles superposés qui concentrent la lumière du soleil sur chaque tour. Le matin, les panneaux concentrent la lumière du soleil sur la tour est, puis s'ajustent

automatiquement pour cibler la tour ouest l'après-midi. Fabriqués à partir de matériaux spéciaux, ces panneaux atteignent une efficacité de réflexion de 94 %. Tout comme les centrales à charbon traditionnelles, le rayonnement solaire concentré chauffe l'eau pour produire de l'électricité. Mais à la différence des autres centrales solaires, ce concept peut produire de l'électricité même la nuit. Les tours stockent du sel fondu, qui agit comme une batterie thermique, retenant la chaleur supplémentaire collectée pendant la journée et la libérant la nuit pour maintenir le fonctionnement des générateurs en continu. Une telle innovation ne se limite pas à deux tours et offre le



Le barrage des Trois Gorges à Yichang (Hubei), le 14 octobre 2023

potentiel d'intégrer plusieurs tours pour des gains d'efficacité encore plus importants.

Ce projet, qui illustre l'engagement de la Chine en faveur des énergies vertes, devrait être opérationnel fin 2024. Il fait partie d'un complexe énergétique plus vaste qui comprend des centrales solaires, thermiques et éoliennes, générant ensemble plus de 1,8 milliard de kWh d'électricité chaque année et permettant de réduire les émissions de CO₂ à hauteur de 1,53 million de tonnes.

Si le secteur chinois des énergies renouvelables retient l'attention de la communauté internationale, certains pays occidentaux, notamment les États-Unis, ont exprimé leurs inquiétudes quant à la « surcapacité » du secteur chinois des énergies renouvelables, l'utilisant comme prétexte pour imposer des restrictions commerciales et économiques supplémentaires à la Chine. Malgré les voix discordantes, la Chine reste déterminée à poursuivre son développement vert. Le secteur chinois des énergies renouvelables contribue de manière significative non seulement à la croissance nationale, mais aussi aux efforts

mondiaux de lutte contre le changement climatique et pour la transition verte.

La Chine brille dans les énergies renouvelables

« La Chine, grand consommateur d'énergie et exportateur de technologies connexes, et son secteur du photovoltaïque, sont en passe de devenir des moteurs de la transition énergétique », a déclaré Liu Hanyuan, vice-président de la Fédération nationale de l'industrie et du commerce de Chine. M. Liu est également président du conseil d'administration du groupe Tongwei, une entreprise technologique spécialisée dans l'agriculture et les nouvelles énergies.

Fin juin, la capacité installée d'énergie renouvelable en Chine avait atteint 1,653 milliard de kW, soit une augmentation de 25 % sur un an, représentant 53,8 % de la capacité installée totale du pays, selon l'Administration nationale de l'énergie (ANE). Le mix énergétique se répartit en énergie hydroélectrique (427 millions de kW), éolienne (467 millions de kW), solaire (714 millions de kW), et biomasse (45,3 millions

Installation de panneaux photovoltaïques et de leurs supports sur le site de construction de la phase II du projet de production d'énergie photovoltaïque de 400 MW de Baishuiquan, à Jiuquan (Gansu), le 11 mai 2024

Centrale de biogaz de la société Zhejiang Lingnong Ecological Agriculture Development à Wenling (Zhejiang), le 7 novembre 2021





La Chine a mis en place le plus grand système d'approvisionnement en énergie propre au monde.

de kW). La capacité installée combinée de l'éolien et du solaire, qui s'élève à 1,18 milliard de kW, a dépassé celle du charbon, qui s'élève à 1,17 milliard de kW. « La production d'énergie renouvelable a progressivement franchi de nouveaux jalons », a déclaré Pan Huimin, un responsable de l'ANE.

Selon un article paru le 29 juillet dans *Economic Daily*, la Chine dispose de ressources abondantes en énergie éolienne et solaire et s'est engagée dans une stratégie de développement verte et bas carbone, les technologies et l'innovation lui permettant d'atteindre une position de leader mondial. Elle a mis en place le plus grand système d'approvisionnement en énergie propre au monde et ses véhicules à énergies nouvelles (VEN), ses batteries lithium-ion et ses équipements photovoltaïques bénéficient de solides avantages concurrentiels sur le marché international. Les VEN font référence aux véhicules

entièrement ou principalement alimentés par des énergies renouvelables, notamment les véhicules électriques à batterie, les véhicules hybrides rechargeables et les véhicules à pile à combustible. Dans l'ensemble, le développement des énergies renouvelables bénéficie de bases solides.

La pénurie d'approvisionnement en énergie est aussi un facteur décisif qui stimule le développement du secteur chinois des énergies renouvelables. La Chine est dépendante du pétrole importé pour environ 70 % et du gaz naturel pour plus de 40 %. Elle est de ce fait vulnérable aux fluctuations des prix sur les marchés mondiaux. Des années 1970 aux années 1990, le monde a connu trois crises pétrolières consécutives, chacune ayant entraîné une flambée des prix du pétrole. En réponse à ces menaces pour la sécurité énergétique, les pays développés ont été les premiers à adopter de nouvelles sources d'énergie, plus abondantes et plus stables.

« La Chine est riche en énergies renouvelables et un développement approprié de ces sources peut réduire l'impact sur l'environnement et également résoudre la pénurie d'approvisionnement énergétique

du pays », a écrit Sun Chuanwang, professeur d'économie énergétique à l'Université de Xiamen, dans un article sur le portail d'informations financières *yicai.com*.

Un nouveau moteur de l'économie

Il y a plus d'un millénaire, la soie, la porcelaine et le thé ont fait connaître la Chine au monde occidental. Aujourd'hui, les nouveaux produits énergétiques chinois suscitent l'intérêt du monde entier. La chaîne industrielle énergétique chinoise est la plus compétitive au monde et la capacité de production et l'ampleur des exportations de VEN, d'équipements photovoltaïques et de batteries lithium-ion continuent de croître.

On assiste aussi à l'apparition d'un nouveau paradigme. La ville de Yiwu (Zhejiang, dans l'est de la Chine) est le plus grand centre mondial pour les produits de consommation courante, comme les boutons, les jouets et les vêtements. Elle se consacre maintenant aux énergies renouvelables, notamment avec le lancement en mars 2023 au Yiwu International Trade City du premier marché pour la promotion et le commerce des produits et équipements de ce secteur.

Les acheteurs étrangers ont un choix étendu allant des lampes solaires coûtant quelques dizaines de yuans aux véhicules électriques valant des centaines de milliers de yuans. Il suffit d'en parcourir les allées pour avoir un aperçu de la popularité mondiale et du dynamisme du marché de ces nouveaux produits. Selon les statistiques locales, la production du secteur photovoltaïque de Yiwu a atteint 87,23 milliards de yuans (12,13 milliards de dollars) en 2022, soit plus de 30 % de la production totale de la province dans ce domaine. On prévoit que d'ici la fin de 2025, elle atteindra 100 milliards de yuans (14 milliards de dollars), avec cinq entreprises leaders dont la production dépasse 10 milliards de yuans (1,4 milliard de dollars) et plusieurs autres dépassant 1 milliard de yuans (140 millions de dollars) chacune.

Selon *Economic Daily*, le secteur chinois des énergies renouvelables réduit



La chaîne industrielle énergétique chinoise est la plus compétitive au monde.

continuellement ses coûts et améliore son efficacité grâce à des mises à niveau technologiques. En 2023, le prix des modules photovoltaïques en Chine a chuté pour atteindre moins de 1 000 yuans (140 dollars) par kW, soit une baisse de 90 % par rapport à 2010.

Aujourd'hui, le coût actualisé de l'électricité produite à partir de l'énergie éolienne et solaire est plus compétitif que celui de l'électricité produite à partir du charbon. Le coût des batteries lithium-ion a également diminué de 90 %, ce qui accélère l'adoption des VEN. Les innovations technologiques et la concurrence ont permis aux nouvelles entreprises énergétiques chinoises de surpasser progressivement leurs homologues internationales. Les données de l'ANE montrent qu'au cours du premier semestre de cette année, les investissements chinois dans le secteur énergétique ont continué de croître rapidement. Les investissements dans les principaux projets énergétiques à travers le pays ont dépassé 1 200 milliards



La plus grande plateforme éolienne flottante « Mingyang Tiancheng » quitte le port à Guangzhou (Guangdong), le 11 août 2024.

de yuans (167 milliards de dollars), soit une augmentation de 17,7 % par rapport à l'année précédente.

« Les grands projets énergétiques sont essentiels pour consolider et renforcer les bases de l'économie », a déclaré M. Sun au *Quotidien du Peuple* le 6 août, notant que qu'ils stimulent le développement des industries en amont et en aval du secteur énergétique, soutenant la création d'emplois et de richesse, et insufflant une forte dynamique au développement économique global.

Des engagements verts tenus

Le 31 juillet, la Chine a introduit des directives visant à accélérer la transition verte pour le développement économique et social. Elles formulent des objectifs clés d'ici 2030 et l'établissement d'une économie verte, bas carbone et circulaire d'ici 2035. D'ici là, l'objectif d'une belle Chine sera également largement atteint. La Commission nationale du développement et de la réforme a souligné que ces directives interviennent à un moment où la Chine a déjà réalisé des progrès historiques en matière de développement vert et bas carbone depuis le XVIII^e

Congrès du Parti communiste chinois en 2012. Par exemple, en 2023, la consommation d'énergie et l'intensité des émissions de carbone par unité de PIB ont chuté respectivement de plus de 26 % et 35 % par rapport à 2012. Les directives soulignent également l'importance de la consommation verte en encourageant l'adoption de modes de vie verts et sains. Elles proposent des mesures visant à élargir la portée et l'ampleur des achats publics de produits verts, à soutenir les programmes de reprise pour stimuler les dépenses de consommation en produits verts et à lancer des campagnes de marketing pour les VEN et les appareils électroménagers écologiques, en particulier dans les régions rurales.

En 2020, la Chine a proposé un double objectif national en matière de carbone, à savoir atteindre un pic d'émissions de carbone avant 2030 et la neutralité carbone avant 2060. « Ces objectifs ont été largement salués par l'Union européenne et par les pays du monde entier. Le développement des énergies renouvelables, comme l'énergie solaire et éolienne, est devenu une stratégie clé pour la Chine afin de remplir cet engagement international et d'assumer ses responsabilités internationales en matière de conservation de l'énergie, de réduction des émissions et de développement durable », a déclaré M. Liu. « Nous sommes convaincus que la Chine atteindra ses objectifs comme prévu. »

Le solaire et l'éolien sont essentiels pour réduire les émissions du secteur de l'électricité, qui est actuellement la principale source d'émissions de CO₂. Pour parvenir à la neutralité carbone, près de 90 % de la production mondiale d'électricité en 2050 proviendra de sources renouvelables, l'énergie solaire photovoltaïque et l'énergie éolienne représentant ensemble près de 70 % de ce total, selon un rapport de 2021 de l'Agence internationale de l'énergie. Les pays doivent s'abstenir de prendre des mesures protectionnistes et s'unir véritablement pour relever les défis environnementaux et climatiques auxquels l'humanité est confrontée. □

A woman wearing a yellow and white long-sleeved shirt, a dark cap, and sunglasses is holding a tablet computer. She is looking at the tablet and showing it to a group of people in a park. The background is filled with lush green trees and a large, arched trellis structure covered in green leaves and some yellow flowers. The scene is bright and sunny.

PORTRAIT

Des balades- découvertes inédites à Shanghai

LIU TING • membre de la rédaction



1 | 2

1. Clarisse Le Guernic effectue une visite avec un groupe de touristes dans le parc Fuxing de Shanghai.

2. Clarisse Le Guernic guide des touristes sur la rue Xinle à Shanghai.

Dans les petites rues de Shanghai, vous pouvez souvent apercevoir une jeune Française à la tête d'un groupe de visiteurs. Elle leur fait découvrir en français, en anglais, mais aussi en chinois, l'histoire de cette métropole par le biais de City Walks, des balades-découvertes thématiques.

Entreprendre avec les City Walks

L'histoire de Clarice Le Guernic avec la Chine a commencé en 2008 quand elle a fait du chinois sa deuxième langue vivante au collège. En classe de première, leur professeur a organisé un voyage de deux semaines en Chine. Ils ont rencontré des correspondants, été reçus dans un établissement scolaire et suivi des cours avec des élèves chinois. Cette visite était cependant trop courte. « J'attendais avec impatience d'autres opportunités d'aller en Chine et de découvrir la

vie dans ce pays. »

Après son baccalauréat, Mlle Le Guernic a poursuivi ses études de chinois à l'université. En 3^e année, ses excellents résultats lui ont permis de participer à un échange entre l'Université de Rennes 2 et l'Université Fudan à Shanghai. Pendant les vacances, elle voyageait, constatant que malgré tant d'années d'études du chinois, il existait encore des endroits dont elle n'avait jamais entendu parler. Ainsi, de retour en France, elle a postulé pour un programme de master en gestion du tourisme proposé conjointement par l'Université de Ningbo et l'Université d'Angers, dans l'espoir de pouvoir explorer la Chine plus en profondeur.

Au cours de sa première année en Chine, elle a effectué un stage dans une agence de voyages proposant des circuits à vélo. En conduisant chaque jour les touristes dans les *longtang*, ces petites allées typiques, elle s'est familiarisée avec les vieux bâtiments et l'histoire de Shanghai. C'est également à cette époque qu'elle a découvert les City Walks.

Si ce concept n'est connu du grand public chinois que depuis 2023, Mlle Le Guernic

L'itinéraire Lotus Bleu demeure l'une des offres les plus populaires de City Walks.

fait déjà figure d'ancienne dans le domaine. Une fois son diplôme en poche, elle est retournée travailler chez son ancien employeur avant qu'une idée ne germe. « Comme l'environnement des affaires de Shanghai est propice et que l'entrepreneuriat des étrangers bénéficie d'aide, pourquoi ne pas ouvrir ma propre agence ? » En deux semaines, elle était inscrite au registre du commerce et en avril 2020, la société Arcade Experiences Shanghai, proposant principalement des City Walks, était officiellement créée.

« Les City Walks sont apparues à Shanghai dès le XIX^e siècle. À cette époque, des guides britanniques proposaient des balades aux étrangers arrivant à Shanghai pour la première fois afin de leur faire découvrir l'histoire de la ville. » Il y a toujours une forte demande. « Pour les étrangers qui viennent en Chine pour la première fois, les City Walks sont un bon moyen de les aider à découvrir rapidement une ville. De même pour ceux qui vivent à Shanghai toute l'année, car ils ne connaissent pas forcément la ville. »

Découvrir Shanghai avec les City Walks

Comment convaincre les Chinois, notamment les Shanghaïens, qu'un étranger peut parfaitement parler de Shanghai ? Pour ce faire, elle a effectué des recherches, ce qui a occupé le plus clair de son temps pendant les deux ou trois mois qui ont suivi la création de son agence. Elle consultait livres et documents, visionnait des documentaires, rassemblait plans et photos du vieux Shanghai, visitait les principaux sites, discutait avec les personnes âgées en arpentant les *longtang*, les ruelles traditionnelles de Shanghai, et recueillait leurs anecdotes. Petit à petit, elle a commencé à élaborer des itinéraires spécifiques.

Au cours de ces quatre dernières années, Mlle Le Guernic a ainsi conçu plus d'une vingtaine d'itinéraires, combinant parfois les balades avec de la musique et des jeux de rôle.

En 2021, d'anciens clients, un couple de Français vivant à Shanghai et fans de Tintin,

2020 Début de City Walks

lui ont commandé une balade sur le thème du *Lotus Bleu* avant de quitter la Chine. Cette demande avait quelque peu déconcerté Mlle Le Guernic, car Hergé lui-même

n'était jamais allé à Shanghai. Toute l'histoire est basée sur les dires de son ami chinois Zhang Chongren et certains événements historiques ont été intégrés au récit. Afin de faire le lien entre le vieux Shanghai fictif du *Lotus Bleu* et le Shanghai d'aujourd'hui, Mlle Le Guernic a lu et relu la bande dessinée, consulté des livres sur le sujet et parcouru l'exposition « Tintin et Hergé » qui se tenait à Shanghai à cette époque. L'itinéraire qu'elle a proposé à ces clients demeure l'une des offres les plus populaires de son agence.

Mlle Le Guernic guide généralement des groupes de moins de 10 personnes. Elle ne brandit pas de petit fanion comme le font les guides touristiques classiques, mais les accompagne plutôt comme une amie. « Parfois, des locaux se joignent à nos visites et je les invite également à parler de ce qu'ils voient et entendent. Ces interactions sont très intéressantes. » Elle souligne que son agence privilégie la communication culturelle et se focalise plutôt sur l'histoire et la culture de Shanghai. « C'est une ville très diversifiée, ouverte et inclusive. C'est pourquoi Shanghai est considérée comme une ville magique. J'espère que grâce aux City Walks, davantage de gens pourront découvrir ses multiples facettes. »

Accroître les échanges entre la France et la Chine

Cette année marque le 60^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France et l'Année franco-chinoise du tourisme culturel. Au début de l'année, sur recommandation du Bureau de la culture et du tourisme de la municipalité, Mlle Le Guernic a été nommée ambassadrice 2024 de l'image touristique internationale de Shanghai. Un honneur, mais aussi une grande responsabilité. « J'espère mieux promouvoir Shanghai en tant que destination touristique auprès des Français, afin qu'ils puissent avoir une compréhension plus profonde de l'histoire,

Clarisse Le Guernic emmène des enfants du Lycée français de Shanghai et de l'École primaire Meixi à Longmen-cun de Shanghai.



« J'espère mieux promouvoir Shanghai en tant que destination touristique auprès des Français. »

de la culture, de l'architecture et de la gastronomie de Shanghai. »

À cette fin, elle a conçu un itinéraire dans le vieux Shanghai, racontant l'histoire de deux architectes français, Alexandre Léonard et Paul Veyseyre. Fondateurs du cabinet d'architecture Léonard-Veyseyre en 1922, ils sont à l'origine de plus d'une centaine de commandes.

Mlle Le Guernic a aussi conçu l'itinéraire « Apprendre en marchant », qui s'adresse principalement aux Chinois qui apprennent le français et aux Français qui apprennent le chinois.

À l'occasion de la Journée internationale de l'enfance 2024, en sa qualité de bénévole du quartier Laoximen et d'ambassadrice du tourisme, elle a également conduit des enfants chinois et français du Lycée français de Shanghai et de l'école primaire Meixi dans le *longtang* de Longmen, célèbre pour son architecture qui combine les styles chinois et occidentaux.

« Avec l'exemption de visa et l'ouverture de l'Année franco-chinoise du tourisme culturel, le nombre de touristes étrangers

que j'ai reçus cette année, en particulier les touristes français, a considérablement augmenté », remarque-t-elle. Elle travaille sept jours sur sept, et il lui arrive de prendre en charge trois groupes et de faire une quarantaine de kilomètres lors d'une journée bien remplie. Quand son emploi du temps le lui permet, elle élabore de nouveaux itinéraires et promeut le tourisme à Shanghai. Chaque semaine, elle se rend également dans un musée pour continuer à découvrir l'histoire et la culture de la ville.

Mlle Le Guernic souhaite aussi faciliter la vie des visiteurs. Pour résoudre les problèmes de paiement mobile et simplifier les réservations pour les étrangers, Shanghai a lancé le Shanghai Pass lors de la Journée du tourisme le 19 mai. Mlle Le Guernic compte en faire la promotion sur les réseaux sociaux. Constatant aussi que de nombreux sites Web à Shanghai, tels que *Shanghai Let's Meet* et *City News Service*, produisaient un contenu destiné aux étrangers, mais limité, elle compte exploiter cette niche et la développer.

« Born in France, Made in China ». C'est ainsi que Mlle Le Guernic se présente sur les réseaux sociaux. « J'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice pour permettre à plus de gens de connaître la culture et l'histoire de ce pays. » □

Li Song : un trait d'union « débridé »

LIU CHANG • membre de la rédaction

Interprète, humoriste, présentateur, maître de cérémonie, marchand d'art pour ne citer que quelques-unes de ses casquettes... Né dans les années 1980 à Shanghai, Li Song maîtrise parfaitement la langue de Molière. Que ce soit sur les planches, les plateaux télé, ou lors d'activités sino-françaises, cet homme dynamique est toujours omniprésent.

Selon lui, cette diversité et complémentarité dans les métiers qu'il exerce

sont le résultat d'un apprentissage unique et d'une pratique riche. « Apprendre une langue étrangère est en réalité le meilleur moyen de mieux comprendre sa langue maternelle. Plus nous apprenons, plus nous réalisons que nous ne comprenons pas suffisamment notre propre culture. Cela nous incite alors à continuer d'explorer, de partager de nouvelles connaissances et de créer une meilleure communication interculturelle. »



L'apprentissage « immersif »

« La langue française, c'est toute ma vie ! », dit souvent Li Song pour décrire son amour pour la langue, une passion acquise par hasard.

Lors de l'examen d'entrée à l'université chinoise en 2000, le jeune Li Song, doté d'un talent naturel pour les langues étrangères depuis son enfance, a suivi les conseils de son professeur et a choisi de se spécialiser en français à l'Université Océanique de Qingdao (aujourd'hui appelée Université Océanique de Chine). « À l'époque, le département de français de l'université venait d'être créé. En attendant l'arrivée du doyen chinois, le Professeur Li Zhiqing, nous avons commencé à suivre des cours avec un professeur français dès le début de la première année, plongeant ainsi dans un environnement purement francophone. » Alors que certains étudiants trouvaient cela difficile, le jeune étudiant Li Song s'épanouissait. Il échangeait activement avec le professeur français en classe et cherchait diverses occasions de discuter avec des Français en dehors des cours.

D'après Li Song, pour apprendre une langue, il faut savoir écouter et oser parler, être comme une éponge qui absorbe tout ce qu'elle entend pour ensuite le répéter. À l'époque, les quelques Français de Qingdao (Shandong) se réunissaient souvent dans un bar où il est rapidement devenu un habitué. En discutant avec plusieurs amis français, il a ainsi découvert la culture française et a acquis une pléthore d'expressions linguistiques qui n'auraient jamais pu être enseignées.

Cette méthode d'apprentissage « immersive » lui a permis de maîtriser la langue française à pas de géant. Au cours de sa troisième année de licence, il a eu l'opportunité d'étudier à l'Université de Bretagne occidentale, à Brest, dans le cadre d'un échange universitaire.

Durant son séjour d'études dans l'Hexagone, il a sillonné le pays, goûté aux plaisirs culinaires et nourri son esprit grâce au théâtre et au cinéma. C'est lors de cette année que l'envie de contribuer aux



Affiche du spectacle de son seul en scène présenté en Chine et en France en 2018

« Pour apprendre une langue, il faut savoir écouter et oser parler. »

échanges culturels entre la France et la Chine est née.

À son retour en Chine, Li Song a participé à divers concours en français organisés par les institutions chinoises et françaises, et a obtenu : le deuxième Prix au Concours national d'éloquence en français et le Prix spécial du jury du Concours de la chanson française. Grâce à ce dernier prix, il a été récompensé et envoyé à Avignon pour étudier le théâtre.

Amoureux de la France, Li Song, avec son diplôme en poche, a décidé d'y continuer ses études. Il a étudié le cinéma à l'Université Paris Nanterre pendant deux ans, puis a travaillé aussi en France pendant deux ans.

Le seul en scène d'un « débridé »

En 2008, Li Song est rentré en Chine. Fort d'un bagage linguistique et d'une compréhension approfondie de la culture française, il a reçu plusieurs offres d'emploi.

Au cours des dix années qui ont suivi son retour, il a travaillé comme enseignant de français, présentateur sur la chaîne de télévision CGTN Français, interprète et animateur pour de grands événements internationaux français et chinois, assistant du producteur dans une société française de production de cinéma, et marchand d'art pour des galeries françaises.

Sa riche expérience professionnelle l'a rendu de plus en plus conscient que dans la communication culturelle, il ne suffit pas de connaître la culture d'autrui, mais il est surtout essentiel de se connaître soi-même. Être capable de transmettre les finesses de chaque culture constitue le véritable sens des échanges culturels. Il est ainsi un incontournable trait d'union pour le rayonnement de la culture française et chinoise.

En parallèle, son désir de s'exprimer sur les cultures françaises et chinoises grandit. Li Song, passionné d'humour, d'éloquence, de théâtre, a finalement pris une décision qui a estomaqué le monde de la culture en France et en Chine : parler de la culture chinoise et française avec humour, à travers un seul en scène en français.

Dans son spectacle *Chroniques d'un débridé : L'histoire du dragon qui faisait le coq*, le récit est principalement tiré de ses expériences personnelles, telles que son enfance, les pensées et habitudes de vie traditionnelle de ses parents et de ses grands-parents, son apprentissage du français ainsi que des anecdotes sur sa vie en France. « Ces petites histoires s'enchaînent pour donner un panorama de la vie d'un individu. En les racontant, je montre aux Français les différences linguistiques et culturelles entre la Chine et la France, illustrant en même temps le développement et les changements vécus par la société chinoise. » Il a eu l'honneur que son ami français, Victor Guilbert, écrivain et dramaturge de renom, co-écrive son spectacle.

Fin 2017, la première de ce seul en scène a été chaleureusement acclamée par le public. En mars 2018, ce spectacle a été sélectionné par l'Institut français de Beijing dans le cadre des célébrations du Mois de

la francophonie en Chine co-organisé par l'ambassade de France en Chine. Li Song a ainsi fait sa première tournée en Chine (Shanghai, Beijing, Guangzhou, Wuhan et Qingdao).

Rapidement, le spectacle a connu un immense succès. La directrice française de l'Institut Confucius de La Réunion a beaucoup apprécié le spectacle de ce jeune humoriste. Elle l'a donc invité à se produire en France. En l'espace de deux ans, il a tourné dans plusieurs villes de France et même à Montréal, souvent dans des salles comblées avec deux ou trois cents spectateurs. « À travers un humour pinçant, il raconte des histoires inspirantes et dépeint avec finesse les Français », a commenté un de ses spectateurs. Li Song a également été invité dans une émission de TV5MONDE, où il a discuté avec l'animateur des similitudes et des différences entre l'humour et la culture chinoise et française.

Un ambassadeur des cultures

Ces dernières années, Li Song, doté d'un sens aigu en communication culturelle, a trouvé une nouvelle voie et a commencé à créer une série de vidéos en français intitulée « Le Journal débridé » sur Internet, dont le sujet est la culture chinoise et française. Dans la rubrique « Sur le bout de la langue », Li Song explique l'utilisation de mots, d'expressions et de phrases chinoises de manière humoristique, en tenant compte des différentes caractéristiques linguistiques et des mœurs des deux pays.

Les vidéos, utilisées par huit Instituts Confucius de France et du Luxembourg comme matériel pédagogique pour l'enseignement du chinois, ont été hautement appréciées par le Professeur Joël Bellassen, ancien inspecteur général de chinois au ministère français de l'Éducation nationale, qui estime que ces vidéos peuvent aider les Français à mieux comprendre la société chinoise moderne.

Dans la rubrique « L'invité Mystère », Li Song interviewe dans chaque épisode un Français ou un Chinois francophone d'horizons socio-professionnels variés. Ils parlent



« Il ne suffit pas de connaître la culture d'autrui, mais il est surtout essentiel de se connaître soi-même. »

de ce qu'ils ont vu et vécu en Chine ou en France, ainsi que de leurs opinions sur le pays, permettant ainsi au public français de comprendre tous les aspects de la Chine de manière plus transparente et objective.

Cette année, afin de permettre aux Chinois de mieux connaître la France, il a créé une nouvelle rubrique « Je vous parle de la France ». Actuellement, le compte LEDEBRIDE de Li Song est présent sur diverses plateformes en Chine et à l'étranger, et le nombre total de fans a atteint près de cent mille. Les fans chinois et français lui envoient souvent des messages en ligne pour le remercier et lui dire qu'ils ont beaucoup appris grâce à ces vidéos.

Aujourd'hui, tout en s'occupant de ses réseaux sociaux, Li Song aka Le Débridé est toujours animateur, maître de cérémonie, et interprète lors de diverses manifestations culturelles sino-françaises. Il est également souvent invité par les universités chinoises à partager son expérience avec les étudiants.

Interrogé sur ce qu'il préfère dans sa carrière professionnelle, Li Song a résolument choisi le spectacle vivant. Aujourd'hui, son deuxième seul en scène est en cours de préparation. Il prévoit de le présenter en avant-première à la fin de cette année et de revenir sur les planches avec une tournée en France l'année prochaine.

En tant que pierre angulaire des échanges culturels entre la France et la Chine, Li Song déclare qu'il ne sait pas vraiment ce qui l'attend dans l'avenir, mais qu'il sera toujours un ambassadeur et un pont de l'amitié sino-française. □

Li Song pose avec les spectateurs lors de la tournée de son seul en scène, à Vannes, en janvier 2020.

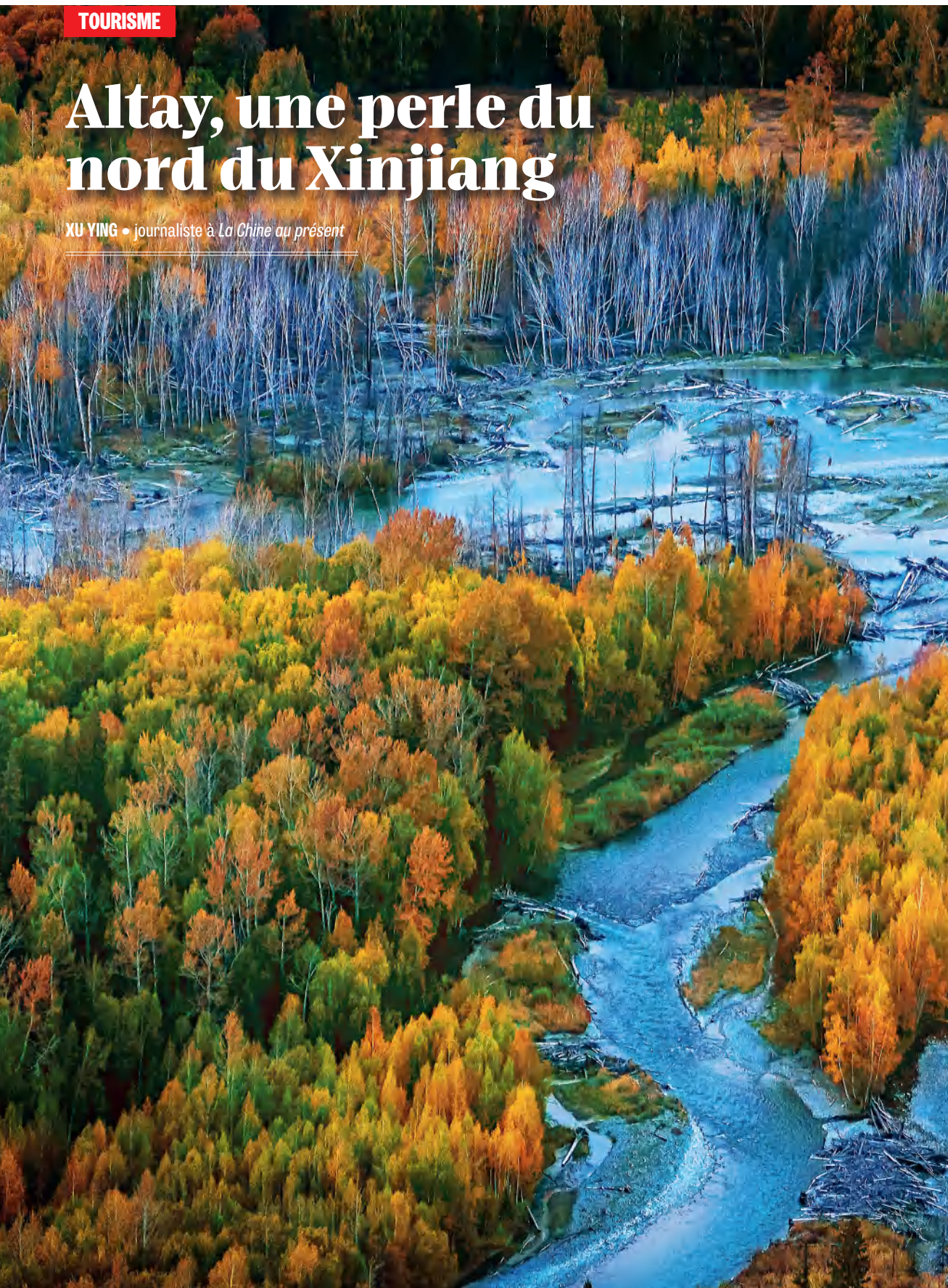
(Photos fournies par Li Song)



TOURISME

Altay, une perle du nord du Xinjiang

XU YING • journaliste à *La Chine au présent*





Village de Baihaba
dans l'Altay (Xinjiang)

La préfecture d'Altay, située dans la région autonome ouïgoure du Xinjiang, se démarque comme une destination de voyage inégalée en Chine pour cet été. Sa popularité a grimpé en flèche grâce à la télésérie *To the Wonder*, attirant les voyageurs vers ses paysages pittoresques.

La préfecture, une région qui englobe la ville éponyme et six districts, Bu'erjin, Habahe, Jimunai, Fuhai, Fuyun et Qinghe, offre aux visiteurs une expérience de voyage unique mêlant nature sauvage et diversité culturelle.

La beauté naturelle

Le lac Kanas, sans conteste le site le plus célèbre d'Altay, est à couper le souffle. Son nom, d'origine mongole, signifie « contrée fertile et mystérieuse ». Niché entre des montagnes arides et des forêts denses,

La popularité d'Altay a grimpé en flèche grâce à la télésérie *To the Wonder*.

le lac se situe à une altitude moyenne de 1 374 m, avec un taux de couverture forestière de 25,8 % et une température estivale moyenne de 17 °C, ce qui en fait la destination de choix pour les amateurs de nature pendant l'été.

S'étendant sur une superficie de 45,73 km², il atteint une profondeur maximale de 188,5 m. Les touristes peuvent entreprendre l'ascension de plus de 1 600 marches pour atteindre une plateforme d'observation, offrant une vue panoramique sur le lac dans toute sa splendeur. Une promenade le long des rives du lac est vivement recommandée pour admirer ses méandres, qui serpentent comme un ruban vert à travers les montagnes et les forêts.

Le géoparc national Keketuohai est un autre site touristique incontournable. C'est ici que la rivière Irtych prend sa source, et elle traverse le Kazakhstan et la Russie avant de se jeter dans l'océan Arctique. On y trouve de magnifiques canyons et rivières,

Tradition kazakhe de la capture de moutons dans le district de Bu'erqin (Xinjiang)



Paysage idyllique d'automne



des rochers impressionnants, des forêts luxuriantes et des lacs arctiques.

En parcourant Altay, les visiteurs sont invités à découvrir non seulement des paysages grandioses, mais aussi la richesse géologique et naturelle de la région. Parmi les sites remarquables, on retrouve le relief de Yadan, avec sa Plage colorée, située à environ 24 km au nord-ouest du district de Bu'erjin, où les formations rocheuses uniques et les différents minéraux présents dans les roches offrent une variété de couleurs éclatantes sous le soleil.

Un autre site d'intérêt est la « Cité du diable sur la mer », située dans le district de Fuhai. Le relief de Yadan s'y étend sur des milliers de mètres près du lac Jili, où des formations rocheuses fabuleuses ressemblent à des palais, des temples ou des animaux mythiques. C'est également un

habitat naturel pour de nombreuses espèces d'oiseaux sauvages.

Qu'il s'agisse de randonner dans les montagnes, de naviguer sur les eaux cristallines ou d'admirer les formations rocheuses uniques, Altay offre une expérience inoubliable pour tous les amoureux de la nature.

Un kaléidoscope de cultures

Au-delà de ses paysages naturels époustouflants, Altay est un véritable carrefour de cultures. Le groupe ethnique kazakh, qui représente environ la moitié de la population de la préfecture, apporte une richesse culturelle indéniable. Leur

traditionnelle tente circulaire de feutre est une habitation nomade à la décoration intérieure exquise et chargée de marqueurs ethniques. De plus, les spécialités culinaires kazakhes, telles que le thé au lait et le koumis, sont très appréciées des visiteurs en quête d'authenticité.

Les Tuwa, une branche du groupe ethnique mongol, résident principalement

Altay offre une expérience inoubliable pour tous les amoureux de la nature.



Une jeune kazakhe danse au Musée des Tuwa de Hemu



Paysage automnal de l'Altay (Xinjiang)



dans le village de Hemu dans le district de Bu'erjin. Ils sont l'un des plus anciens peuples nomades du nord de la Chine, vivant principalement de l'élevage et de la chasse. Ils sont également réputés pour leur maîtrise de l'équitation et du ski. Les touristes ont l'opportunité d'assister au spectacle de *tsuur*, un instrument de musique traditionnel des Tuwa ressemblant à une flûte. Les maisons en bois du village de Hemu sont un emblème de la culture Tuwa. Construite avec des rondins empilés les uns sur les autres, avec des mousses pour combler les espaces entre chaque couche, ces maisons sont conçues pour résister au vent, à l'humidité et au froid.

La culture des prairies

La préfecture d'Altay est aussi une destination de choix pour ceux qui cherchent à s'immerger dans des paysages enneigés. Avec un certain nombre de stations de ski et de sites pittoresques sur le thème de la glace et de la neige, la ville d'Altay offre une expérience hivernale inoubliable.

La station de ski du mont Jiangjun est particulièrement populaire.

Située à seulement cinq minutes en voiture du centre-ville, elle bénéficie d'un accès facile, de ressources de neige abondantes et d'une longue saison de neige, s'étendant

d'octobre jusqu'au début d'avril de l'année suivante.

En 2005, une peinture rupestre découverte dans une immense grotte à Altay a captivé l'attention du monde entier. Elle représente des personnes skiant pour chasser sur un vaste champ de neige. Datant d'environ 12 000 ans en arrière, cette peinture est l'un des premiers témoignages de l'histoire du ski dans le monde. La tradition de fabrication artisanale de « ski à fourrure », qui utilise du bois de pin et de la fourrure de pattes de cheval, est encore conservée aujourd'hui.

Les montagnes de l'Altay abritent également un grand nombre de peintures rupestres. Elles dépeignent des scènes de chasse, de combat, de danse, d'élevage, et représentent de nombreux animaux tels que des tigres, des loups, des chiens, des vaches, des chevaux, des chameaux et des cerfs. Certaines sont sculptées à même les falaises, d'autres à la voûte des grottes, et aussi sur d'énormes rochers. La plupart de ces peintures se trouvent près des routes des bergers, ce qui suggère que ces endroits étaient d'excellents terrains de chasse ou de pâturage, où de nombreux nomades séjournaient pendant de longues périodes, laissant derrière eux un riche patrimoine culturel représenté par ces peintures rupestres. □



CULTURE

Quand Kangxi rencontrait Louis XIV

LI YONG • réalisateur de documentaire

À l'occasion du 60^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, le documentaire-fiction sino-français *Kangxi et Louis XIV* est récemment sorti en salles. Le film raconte les interactions à distance entre Kangxi et Louis XIV et met en scène les échanges sino-français dans les sciences et techniques, le commerce, la pensée et la culture.

L'illustration ci-contre est tirée d'un ouvrage français datant d'il y a 300 ans. Sans explication, il serait difficile pour nos contemporains de croire que ce portrait aux traits occidentaux est en réalité celui de l'empereur Kangxi, alors âgé de 32 ans. Sous le règne de Kangxi, à la fin du XVII^e siècle, les missionnaires européens se souciaient davantage de l'intégration des

cultures orientales et occidentales que de l'apparence de l'empereur.

La naissance du dialogue

En 1688, une délégation de France munie des instructions de Louis XIV fit son entrée dans la Cité interdite, répondant à une demande de la Chine d'envoyer davantage de scientifiques. C'est ce que raconte le documentaire-fiction *Kangxi et Louis XIV*.

Bao Yonghong, la réalisatrice, prévoyait initialement de l'intituler *Six mille lieues sur les mers* et de raconter l'histoire de l'Amphitrite, un navire marchand de 500 tonneaux qui fut le premier à partir de France pour la Chine. Le grand voilier appareilla de La Rochelle en 1698 avec une cargaison principalement composée de verroterie, de tissus et d'horloges, ainsi que de cadeaux du



Joachim Bouvet montre le portrait de Louis XIV à Kangxi (Cliché du film documentaire).

roi Louis XIV à Kangxi. Plus précieux encore étaient les passagers, les neuf scientifiques du Roi, dont Joachim Bouvet. Il était revenu en France afin d'accomplir la mission que Kangxi lui avait confiée, à savoir ramener huit missionnaires scientifiques en Chine.

À la fin du XVII^e siècle, même le voilier le plus moderne capable de faire le tour du monde devait mettre environ six mois pour naviguer de l'Europe de l'Ouest à l'Asie de l'Est. En cas d'incident, le voyage pouvait s'en trouver indéfiniment retardé et les péripéties être multiples.

En rédigeant le scénario, Mme Bao a

« La valeur d'un documentaire-fiction réside dans la représentation exacte de la réalité. »

consulté une grande quantité d'archives. Elle a découvert qu'en racontant ce qui s'était déroulé au cours des dix années précédentes, il serait possible d'élaborer un scénario plus riche et plus intéressant, et de faire le récit de l'arrivée de Joachim Bouvet et de quatre autres missionnaires pour la première fois à Beijing en 1688. C'est l'époque où Louis XIV croyait à tort que la mission avait péri en mer. Il organisa alors une autre mission et écrivit à Kangxi. Le film s'ouvre par cette lettre.

Certains obstacles ont fait que cette deuxième mission n'est pas parvenue en Chine et que la lettre n'a pas été remise à Kangxi. Elle est conservée aux archives du ministère français des Affaires étrangères depuis plus de 300 ans et c'est la première fois qu'elle apparaît sur les écrans chinois.

La valeur d'un documentaire-fiction réside

dans la représentation exacte de la réalité. Sans cette lettre manuscrite, il nous serait difficile d'imaginer qu'à l'époque, les monarques de deux pays étrangers aux deux extrémités du monde puissent correspondre, échanger cadeaux, livres et instruments scientifiques, étudier la culture de l'autre et personnellement favoriser les échanges amicaux. C'est par des reconstitutions que ce film redonne vie à ces histoires.

Des missionnaires ouvrent une nouvelle ère

Lisant abondamment sur le sujet, Bao Yonghong a décidé d'étendre le thème du film de l'histoire de l'Amphitrite aux échanges culturels initiés par Kangxi et Louis XIV.

Dans son livre *Kangxi, empereur de Chine*, Joachim Bouvet livra ses premières impressions du palais impérial, notant que l'endroit où vivait l'empereur Kangxi s'appelait la Cité interdite, qui abritait des palais majestueux, avec des poutres sculptées, des piliers peints, et des toits aux tuiles vertes et aux extrémités relevées.

Il considéra Kangxi comme un monarque d'une grande sagesse, égal à Louis XIV, diligent et intelligent, et doté d'une curiosité naturelle pour les connaissances nouvelles et les cultures étrangères. La tolérance et la largesse d'esprit de Kangxi eurent le mérite de convaincre Joachim Bouvet et Jean-François Gerbillon de rester à ses côtés et de lui enseigner les connaissances occidentales, de l'astronomie, à la géographie et la géométrie, en passant par la philosophie et l'anatomie humaine, disciplines pour lesquelles il fit preuve d'un grand enthousiasme.

Cinq ans plus tard, en 1693, Kangxi ordonna à Joachim Bouvet de rentrer en France pour inviter davantage d'experts dans les mathématiques et les sciences et techniques, en particulier dans les techniques de l'arpentage et de la cartographie. Il lui confia sa collection de porcelaines et de livres en chinois et mandchou pour qu'il les offre à Louis XIV.

Joachim Bouvet revenait en France pour la première et dernière fois. Selon son livre, il décrivit Kangxi auprès de Louis XIV, disant

« Les leçons des échanges entre les deux civilisations doivent nous forcer à les méditer. »

qu'il était son égal, un grand monarque et un grand stratège, probablement l'un des monarques les plus sages de l'histoire. Une sympathie mutuelle entre Kangxi et Louis XIV prit alors naissance malgré la distance, et Joachim Bouvet en fut l'artisan.

Il fallut attendre cinq années pour que Joachim Bouvet reprenne le chemin de la Chine avec huit missionnaires à bord de l'Amphitrite. Ils bravèrent les océans pour parvenir à Guangzhou, complétant ainsi le voyage inaugural de l'amitié sino-française. Kangxi put enfin voir le portrait de Louis XIV que lui offrait Joachim Bouvet

La lettre de Louis XIV à Kangxi prise en photo





La réalisatrice
Bao Yonghong
sur le plateau de
tournage

et rencontra en quelque sorte son semblable par-delà les mers.

Une influence mutuelle

Les envoyés de France diffusèrent les techniques occidentales en Chine, tandis que la culture chinoise devenait populaire en France. Kangxi chargea Joachim Bouvet et d'autres de rapporter des classiques chinois en France, ce qui enrichit grandement la bibliothèque royale de Louis XIV. L'engouement à l'égard de la Chine se répandit ainsi dans le cercle des intellectuels.

Le livre *Exposé de la science chinoise* de Philippe Couplet, qui introduisit pour la première fois Confucius et sa pensée en Occident, fut l'ouvrage le plus important de la sinologie européenne du XVII^e siècle. C'est aussi le fruit des recherches assidues des jésuites en Chine en matière de classiques chinois.

Au XVIII^e siècle, Voltaire fit l'éloge de la pensée de Confucius. Il se prétendait son disciple et aménagea un espace consacré au sage chinois dans sa résidence pour l'honorer. Il étudia le confucianisme et présenta au grand public le système politique et le modèle

de gouvernance sociale de la Chine, avec le système des examens impériaux, le système de réprimande, le système de supervision et le règne de la vertu. Il critiqua le contrôle que l'Église catholique exerçait sur la pensée en Occident, espérant tirer des leçons de sagesse de la politique et de la culture de la Chine. Voltaire adapta également la pièce de la dynastie des Yuan *L'Orphelin de la famille Zhao* qu'il intitula *L'Orphelin de Chine*. Cette pièce avait été traduite en français par Joseph Henri Marie de Prémare, un missionnaire qui était parti avec Joachim Bouvet en Chine.

Montesquieu, une autre personnalité marquante du siècle des Lumières, rendit visite à plusieurs reprises au Chinois Arcade Huang, le traducteur de Louis XIV, pour en apprendre davantage sur la société et la culture de son pays. Il en tira *De l'Esprit des lois*.

Les leçons des échanges entre les deux civilisations doivent nous forcer à les méditer. Derrière Kangxi et Louis XIV se cache aussi une longue liste d'envoyés qui ouvrirent la voie, entamèrent le dialogue et furent à l'origine d'une ère d'apprentissage mutuel. □

Black Myth : Wukong à la conquête du monde

ANDY MOK • chercheur principal au
Centre pour la Chine et la mondialisation



Après l'énorme succès de TikTok (la version internationale de Douyin), le jeu *Black Myth : Wukong* a déclenché une nouvelle vague d'engouement. Si TikTok a eu un effet perturbateur dans le secteur des réseaux sociaux grâce à ses algorithmes avancés, *Black Myth : Wukong*, la crème de la crème des jeux vidéo de type action-RPG développé par Game Science, montre que la

Chine possède cette capacité exceptionnelle de créer des produits culturels qui trouvent un écho mondial. Le jeu, officiellement sorti le 20 août, s'inspire directement du *Pèlerinage vers l'Ouest*, l'un des quatre chefs-d'œuvre de la littérature classique chinoise, avec son système narratif complexe qui puise sa source dans la culture traditionnelle chinoise. Le protagoniste du *Pèlerinage vers l'Ouest* est le Roi Singe



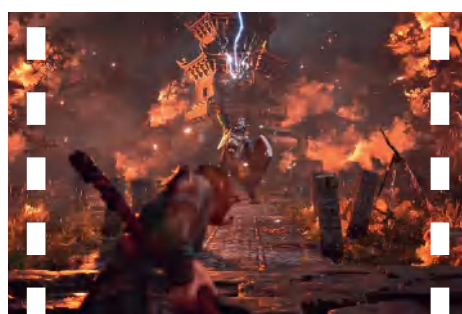
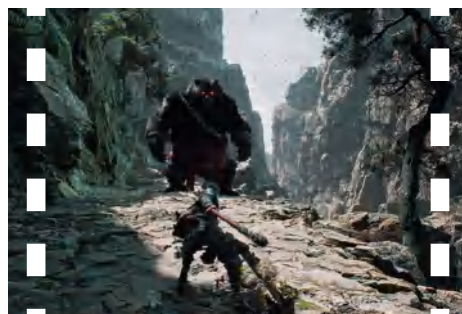
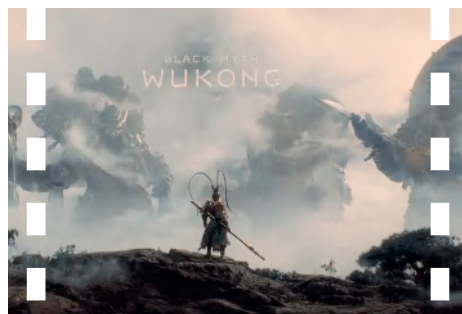
Sun Wukong, qui a fasciné des générations de Chinois dans sa quête de découverte de soi et de rédemption.

**20 août
2024**

Sortie de
*Black Myth :
Wukong*

Un produit culturel sans égal

Black Myth : Wukong apporte une nouvelle vitalité à cette histoire mythique grâce aux technologies de pointe. Le jeu offre de superbes visuels, des scènes de combat palpitantes, et possède une résonance



narrative profonde qui attire les joueurs en Chine et à l'étranger. Il possède toutes les caractéristiques d'un jeu triple-A, à savoir des normes de production élevées, une équipe de développement nombreuse et un gros budget pour offrir la meilleure expérience de jeu, des atouts que l'on peut retrouver dans les films à succès au cinéma.

L'essor des jeux vidéo, en particulier des jeux triple-A, signale un changement en termes de consommation et d'expérience des narratifs culturels. Les jeux vidéo dégagent actuellement des revenus qui dépassent ceux des films. Selon des statistiques incomplètes, la valeur marchande de l'industrie du jeu vidéo avait dépassé la barre des 170 milliards de dollars en 2022, dépassant de loin les 41,7 milliards de dollars de recettes mondiales au box-office. Mais l'impact du jeu va bien au-delà du succès financier.

L'interaction permet au joueur d'être immergé dans l'intrigue, et ses choix peuvent affecter directement l'issue du jeu. Cette participation active crée un lien plus profond entre le joueur et l'histoire, sans comparaison avec le visionnage passif d'un film. Si les films évoluent selon un scénario fixe, de tels jeux donnent la possibilité

d'influencer le cours de l'intrigue, créant ainsi une expérience sur-mesure.

De plus, les jeux ont une plus grande adaptabilité interculturelle. L'interactivité des jeux et leur aspect universel transcendent les barrières linguistiques, alors qu'au cinéma, les nuances culturelles et les différences linguistiques peuvent créer des obstacles. Les jeux sont par conséquent plus susceptibles de se propager à l'échelle mondiale que les films. Cette adaptabilité donne aux jeux un écho auprès d'un public plus large et facilite les échanges culturels mondiaux à une échelle sans précédent.

À mesure que la technologie continue d'évoluer, les jeux exploitent des graphismes avancés, une conception sonore et l'intelligence artificielle pour offrir des expériences sensorielles immersives, plongeant le joueur dans des profondeurs qu'il ne peut atteindre dans un film. Cette expérience immersive se reflète pleinement dans *Black Myth : Wukong*, qui combine

Black Myth : Wukong possède toutes les caractéristiques d'un jeu triple-A.



Un vendeur d'ordinateurs devant le jeu *Black Myth : Wukong*, à Hong Kong, le 28 août 2024



Affiche du jeu
*Black Myth :
Wukong*, à
Shanghai, le 21
août 2024

art visuel, narration approfondie et jeux interactifs pour que les joueurs aient l'impression de faire partie de l'intrigue et se sentent pleinement intégrés dans le monde riche de la mythologie chinoise.

L'attrait culturel et technologique de la Chine

Les points forts de *Black Myth : Wukong* résident dans son contenu engageant tout comme dans la capacité de la Chine à développer des jeux triple-A de classe mondiale. Son développement réussi montre que la Chine peut utiliser des technologies avancées, notamment l'intelligence artificielle, pour créer des expériences riches et immersives. Cette expertise technique contribue à la diffusion de la culture chinoise et montre le cap à suivre pour les autres pays dotés de cultures riches mais inexploitées.

Grâce à ses avantages en matière d'intelligence artificielle et aux technologies de pointe, la Chine pourrait être en mesure d'aider d'autres pays à mettre en avant leur

culture sur la scène internationale, tout comme *Black Myth : Wukong* a propulsé la mythologie chinoise sur le devant de la scène. La capacité d'intégrer parfaitement le patrimoine culturel aux technologies de pointe pourrait permettre à la Chine de prendre une position de leader dans l'industrie mondiale du divertissement, en fournissant des ressources précieuses et des opportunités de coopération aux pays cherchant à améliorer leurs récits culturels via les médias modernes

Black Myth : Wukong recrée magnifiquement la mythologie chinoise, montre les immenses capacités techniques de la Chine, qui est capable de tirer parti de son riche patrimoine pour créer des produits culturels qui peuvent avoir un impact mondial. Que l'on soit fan de mythologie, un passionné de jeu de rôle, ou simplement attiré par les jeux interactifs, *Black Myth : Wukong* mérite qu'on s'y intéresse. Cela pourrait redéfinir le futur du secteur des jeux vidéo et renforcer l'attrait de la culture chinoise. □

Les objets de la dynastie des Han

Afin d'éviter le scénario de l'effondrement rapide de la dynastie des Qin (221-206 av. J.-C.), les souverains de la première période de la dynastie des Han (206 av. J.-C. - 220) adoptèrent des mesures qui ramenèrent stabilité et puissance. L'économie s'en trouva revigorée et se développa progressivement. Le pays fut davantage unifié, les dirigeants réprimant les forces séparatistes des seigneurs locaux.

Après son accession au trône, l'empereur Wudi de la dynastie des Han occidentaux (206 av. J.-C. - 24) continua d'affaiblir les pouvoirs locaux, dépêcha des ministres pour établir des contacts avec les tribus de l'ouest, et lutta contre l'invasion des Xiongnu. Sous son règne, le commerce du sel et du fer était administré par l'État, la monnaie frappée par des agences spécialisées, et des techniques agricoles avancées furent promues. Le confucianisme était la seule doctrine autorisée, les autres écoles de pensée étant interdites dans tout le pays. La dynastie des Han occidentaux entra ainsi dans une phase prospère. De grands progrès furent réalisés dans l'artisanat,



Lampe en bronze peinte en forme d'oie portant un poisson découverte dans le village de Zhaoshiba, au district de Shuoxian (Shanxi) en 1985

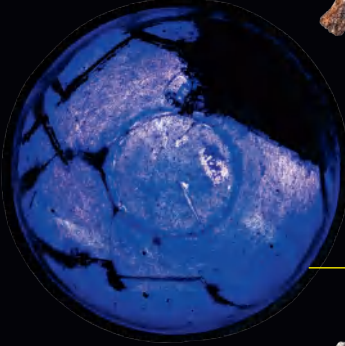


Embout de tuile des Han occidentaux portant l'inscription « Les Han annexent les terres sous le ciel » découvert dans les ruines de Chang'an, à Xi'an (Shaanxi)

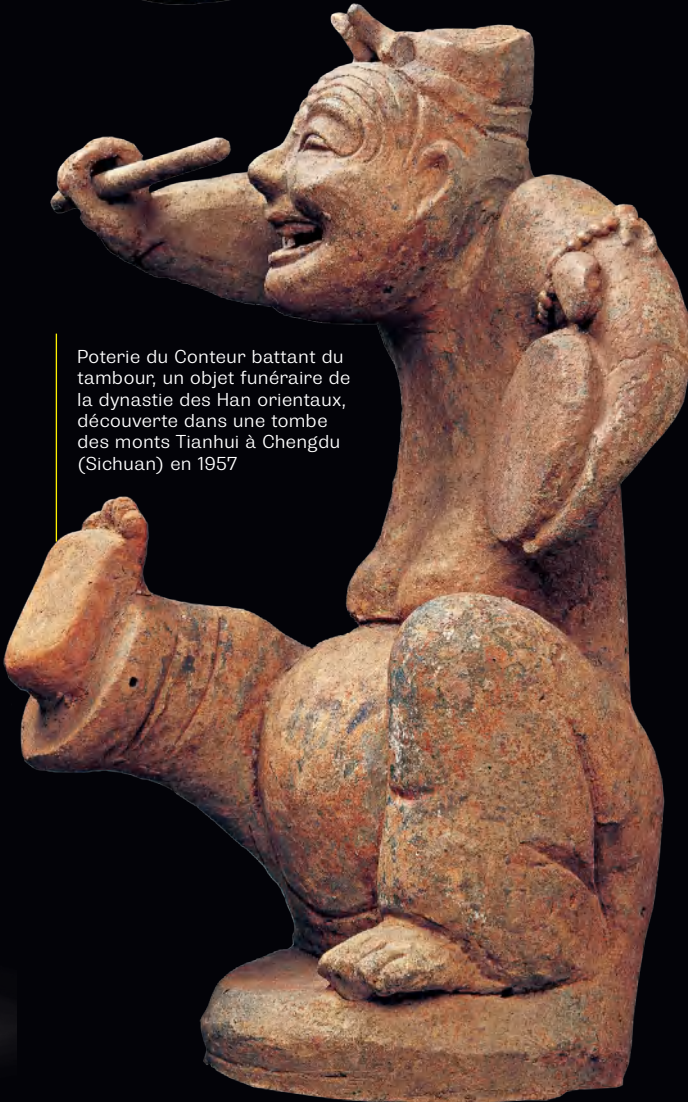
Hallebarde en fer de la dynastie des Han occidentaux découverte à Houchuan, dans le district de Shanxian (Henan) en 1956



Bol en verre bleu, la plus ancienne verrerie romaine découverte en Chine à ce jour, découvert à Hengzhigang, à Guangzhou (Guangdong) en 1954



Poterie du Conteur battant du tambour, un objet funéraire de la dynastie des Han orientaux, découverte dans une tombe des monts Tianhui à Chengdu (Sichuan) en 1957



notamment dans le forgeage du fer, le textile et la poterie. L'artisanat de la teinture de la soie et la fabrication des laques délicates et légères atteignirent un niveau d'avancement élevé.

À la fin de la dynastie des Han occidentaux, l'appropriation des terres et l'esclavage générèrent une énorme crise sociale. En 8 après J.-C., Wang Mang prit le pouvoir et proclama la fondation de la Nouvelle Dynastie, qui fut de courte durée. Liu Xiu établit alors la dynastie des Han orientaux (25–220) et fit de Luoyang sa capitale.

Sous cette dynastie, l'économie continua de se développer, l'élevage prospéra, l'usage des instruments agricoles en fer se généralisa, et la construction de réservoirs se poursuivit. De nouvelles avancées furent réalisées dans la fonte du fer, la céramique et d'autres formes d'artisanat. À cette époque, le Sud se développait rapidement. De puissants propriétaires terriens possédaient de vastes étendues de terres, avec quantité de paysans et d'esclaves. Leurs exploitations, généralement tournées vers l'agriculture, se consacraient aussi bien à l'élevage qu'à l'artisanat et au commerce, fonctionnant de manière autarcique.

Sous la dynastie des Han, de brillantes avancées ont été réalisées dans la fabrication du papier, l'astronomie, le calendrier, la sismologie, la médecine, les activités physiques, la philosophie, l'histoire, la littérature et les arts. En outre, les bases de la médecine traditionnelle chinoise furent établies et d'importants progrès furent réalisés en matière de connaissances des pathologies, de diagnostic et de traitement des maladies, de phytothérapie, d'acupuncture et de santé physique.

La dynastie des Han fut une période pionnière dans l'histoire des relations sino-étrangères. Les deux missions diplomatiques de Zhang Qian à l'Ouest ouvrirent un canal de communication entre les Han et les régions situées au-delà de sa frontière occidentale, qui allait plus tard être connu sous le nom de « Route de la soie ». L'empire Han développa également des relations amicales avec ses pays voisins et ouvrit des voies maritimes. □

(Extrait de *A Journey into China's Antiquity: Chinese History in Cultural Relics*, compilé par le Musée national de Chine et publié par Blossom Press)



LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Les professionnels au service de la coopération sino-africaine

LI JUN • PDG d'East Cement S.C.

À la mi-septembre 2024, aussitôt terminé le Sommet de Beijing du Forum sur la Coopération sino-africaine (FCSA), mes collègues et moi avons entrepris un voyage de recherche en Afrique, le second en deux ans. Nous nous sommes principalement concentrés sur des projets de coopération à Maurice et au Zimbabwe. Par rapport à 2023, nous avons constaté le dynamisme socioéconomique de ces pays, la bonne tenue des projets de coopération sino-africains, ainsi que des échanges économiques, commerciaux et culturels

sino-africains plus étroits.

Des échanges plus étroits entre professionnels

Nous avons pris un vol pour Maurice via Dubaï et la plupart des passagers étaient des Chinois. Avec l'approfondissement de la coopération entre la Chine et l'Afrique, de plus en plus de vidéos courtes présentent la vie et les coutumes africaines sur les réseaux sociaux chinois, permettant de mieux connaître l'Afrique. Autrefois mystérieux, le continent est devenu une destination touristique ou un lieu de travail

pour beaucoup.

Lors de notre séjour à Maurice, nous avons rencontré Lisa, qui travaille dans le tourisme. Depuis plus de dix ans, son entreprise propose des services aux Chinois. Avec la fin de l'épidémie, beaucoup sont revenus à Maurice et l'entreprise est de nouveau prospère. Des statistiques montrent que de février à août de cette année, le nombre de commandes de voyages en Afrique émanant de touristes chinois a plus que doublé sur un an. Les pays les plus populaires sont l'Égypte, le Maroc, le Kenya et Maurice. Lisa souligne que les prix des chambres d'hôtels ont grimpé en flèche devant la forte demande, ce qui la rend optimiste quant au développement du secteur.

Outre les touristes, il y a également un nombre croissant de travailleurs migrants en provenance de Chine. Au Zimbabwe, nous avons rencontré Ni Bin, originaire du Zhejiang. Son mari travaille dans l'ingénierie de construction au Zimbabwe depuis plus de 10 ans. Cette année, elle a également rejoint les rangs des travailleurs migrants en Afrique. Forte de nombreuses années d'expérience dans la finance, elle a rapidement trouvé un emploi d'assistante dans le service financier d'une société minière sino-africaine. Ses amis estiment que cet emploi en Afrique est bien en deçà de ses compétences, mais cela reflète l'expansion continue des domaines et des projets de coopération sino-africains, qui stimulent l'emploi local et la demande d'ingénieurs et de cadres supérieurs chinois.

Un nombre croissant d'hommes d'affaires africains se rendent aussi en Chine, comme à Yiwu (Zhejiang). Ce centre mondial de commerce de produits de consommation courante compte plus de 3 000 résidents africains, et de janvier à juillet de cette année, la ville a vu passer 59 000 Africains. Cet afflux dans les deux sens est le reflet fidèle des relations toujours plus étroites entre la Chine et l'Afrique.

Une coopération économique et commerciale croissante

L'Afrique est un partenaire important

de la construction conjointe de l'initiative « la Ceinture et la Route », et 52 pays africains, ainsi que la Commission de l'Union africaine, et la Chine, ont signé des documents de coopération. La coopération économique et commerciale ancre et stimule ainsi les relations sino-africaines.

C'est à Maurice, à l'avant-garde en termes d'environnement des affaires en Afrique, que nous avons effectué la première étape de notre voyage. En nous rendant dans la société Tianli Filatures (Maurice), la plus grande entreprise textile du pays, nous avons constaté ses perspectives de développement et mieux compris la coopération verte sino-africaine. L'entreprise a été créée par une société chinoise en 2000 avec un investissement total de plus de 30 millions de dollars américains. Cette entreprise exportatrice produit actuellement environ 10 000 tonnes de fils par an. Ses produits sont principalement exportés vers les régions du sud et de l'est en Afrique, ainsi que l'Europe, et elle promeut également le développement des secteurs économiques locaux connexes. Grande consommatrice d'électricité, l'entreprise a investi dans la construction d'une centrale solaire de 16 MW en réponse à l'objectif de neutralité carbone de Maurice. La conception a été réalisée par une entreprise française et l'évaluation environnementale a été effectuée. Elle devrait être connectée au réseau en 2025. Hormis la fourniture d'énergie à l'entreprise, elle contribuera au développement vert et durable de Maurice. En discutant avec les responsables de l'entreprise, nous avons appris que la mise en œuvre de l'Action de partenariat pour le développement vert pour aider l'Afrique à atteindre progressivement une industrialisation verte, coordonnée et durable est une tendance générale de la coopération sino-africaine. Elle est accueillie avec enthousiasme aussi bien par les autorités locales que sur le terrain.

Au Zimbabwe, nous avons visité la société Zimasco, qui extrait du minerai de chrome depuis près d'un siècle. L'entreprise, mal gérée, était au bord de la faillite, mais

dans le cadre de la coopération économique et commerciale sino-africaine, des entreprises chinoises ont investi depuis 2006 et confié la gestion à une équipe de direction composée à l'origine de Zimbabwéens. Avec des financements supplémentaires, en introduisant des nouveaux équipements de fusion, en modifiant les modèles commerciaux et en renforçant la gestion, l'entreprise est progressivement parvenue à un fonctionnement sain. Elle compte environ 400 salariés, dont seulement trois salariés chinois. Les nouvelles installations comprennent notamment une salle de contrôle pour superviser le processus de production. La numérisation et la modernisation des méthodes de gestion ont donné un nouvel élan au développement de l'entreprise.

Les employés africains des entreprises sino-africaines avec lesquels nous nous sommes entretenus ont eux-mêmes bénéficié des résultats de la coopération et attendent beaucoup de la mise en œuvre des résultats du sommet de Beijing du FCSA qui vient de s'achever. Selon des statistiques du ministère chinois du Commerce, le stock d'investissements directs de la Chine en Afrique dépassait les 40 milliards de dollars américains fin 2023, ce qui en fait l'une des sources d'investissements étrangers les plus importantes d'Afrique. Depuis 2013, la Chine a participé à la construction de plus de 6 000 km de voies ferrées et d'autant en routes en Afrique, établi et modernisé environ 150 000 km de réseaux de communication, investi et exploité plus de 1 600 projets dans les secteurs de la fabrication et de l'agriculture ainsi que près de 340 projets d'exploitation dans les secteurs des mines et de la transformation, et formé 1,9 million de professionnels. Au cours des trois dernières années, les entreprises chinoises ont créé 1,1 million d'emplois locaux en Afrique. Tout cela rend les projets de coopération des entreprises chinoises très populaires au niveau local.

Un avenir prometteur

Ce voyage de recherche en Afrique nous a permis de constater les résultats fructueux

de la coopération sino-africaine « sincérité, pragmatisme, amitié et franchise ». Dans le cadre du FCSA, la Chine et l'Afrique continueront de promouvoir la coopération en matière de capacités de production, d'infrastructures, de moyens de subsistance des agriculteurs, d'innovation numérique, de développement vert, en Afrique, ce qui signifie également que davantage de produits et de services africains entreront sur le marché chinois.

De retour à Beijing, j'ai rencontré Jockay, originaire de la République démocratique du Congo. Il m'a dit qu'il avait commencé à étudier la culture chinoise à l'université et qu'il était allé en Chine avec une bourse d'étude du programme d'échange Chine-Afrique pour les professionnels. Depuis, il travaille pour la coopération économique entre la Chine et le Congo. Il est très reconnaissant d'avoir eu l'opportunité d'étudier et de se former en Chine et d'être un des rouages de la coopération sino-africaine. Ils sont nombreux comme lui et avec le Plan de coopération en matière de formation des professionnels sino-africains, ils participeront aux projets de haute qualité au service de la coopération amicale sino-africaine mis en œuvre grâce à leurs efforts. □

Les participants de la 8^e Festival de la jeunesse Chine-Afrique découvrent la sculpture sur bois à l'Université professionnelle et technique de construction de Zhejiang Guangsha à Jinhua (Zhejiang), le 25 mai 2024.

Des employés chinois et zimbabwéens dans la salle de contrôle de la société Zimasco

(Photos fournies par Li Jun)





LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Comprendre l'essence de la relation Chine-Afrique

GEORGE MUSIIME • chercheur au Development Watch Centre (Ouganda)

Il est facile pour un Africain résidant sur le continent de penser à tort que l'amitié sino-africaine est superficielle. En effet, avec le flot d'informations souvent négatives sur la coopération sino-africaine, il n'est pas surprenant que certains puissent douter de la sincérité de cette relation. En tant qu'Ougandais et Africain, je comprends les réserves de notre jeunesse face aux intentions de la Chine en Afrique, exacerbées par une couverture médiatique souvent défavorable.

« Il est crucial que nous nous engageons à fournir des informations fiables et impartiales à notre population. »

Cependant, malgré ce déluge de critiques et de désinformation, il est crucial que nous nous engageons à fournir des informations fiables et impartiales à notre population.

En tant qu'Africain intéressé au premier chef par la coopération sino-africaine, je suis régulièrement confronté à des informations cherchant à discréditer cette amitié. Mon expérience lors du 8^e Festival de la jeunesse Chine-Afrique en Chine m'a néanmoins offert une perspective authentique sur la réalité de l'amitié sino-africaine et a dissipé de nombreux préjugés. Cette expérience directe souligne l'importance de dépasser le narratif médiatique pour comprendre la véritable essence de nos relations.

Six siècles d'échanges et de dialogue

Il est souvent perçu à tort que l'implication chinoise en Afrique est un phénomène récent, alors que les interactions sino-africaines remontent à plusieurs siècles. Parmi les exemples les plus anciens, on compte les expéditions du navigateur Zheng He, qui a atteint la côte de l'Afrique de l'Est au XV^e siècle. Commandant une flotte imposante, il n'a jamais été perçu comme une menace durant ses multiples voyages dans la région. Ses expéditions n'ont jamais eu pour objectif la conquête ou la colonisation, mais s'est attaqué à la piraterie. Zheng He lui-même a noté que grâce à ses voyages, les voies maritimes devenaient « pures et paisibles », permettant ainsi aux peuples étrangers de vaquer à leurs activités en toute sécurité.

Ces expéditions témoignent de l'engagement de longue date de la Chine pour la paix, la sécurité et la prospérité partagée. Commandant une grande flotte moderne, Zheng He aurait pu opter pour la conquête, mais il a choisi la voie de la coopération. Ses voyages, souvent qualifiés de diplomatiques, incluaient le transport d'envoyés étrangers à la cour des Ming (1368–1644), renforçant ainsi les liens entre la Chine et les nations qu'il visitait.

Comprendre l'autre en apprenant sa langue

La langue est essentielle pour favoriser le respect mutuel, la compréhension et la tolérance entre les peuples. Mon séjour en Chine a complètement dissipé l'idée reçue selon laquelle l'enseignement du chinois en Afrique pourrait être un vecteur de colonisation future. À Beijing, j'ai eu l'opportunité de rencontrer de nombreux jeunes Chinois maîtrisant plusieurs langues étrangères, y compris des langues africaines locales. Cette capacité à communiquer dans les langues de l'autre était non seulement impressionnante, mais aussi un puissant témoignage de l'engagement envers un véritable échange culturel et linguistique.



George Musiime découvre l'artisanat local de l'impression à Jinhua (Zhejiang), le 23 mai 2024.

Lors de discussions fascinantes avec deux étudiants de l'Université des études étrangères de Beijing, j'ai découvert qu'ils parlaient couramment le swahili. Pour une nation aussi influente que la Chine, l'apprentissage des langues étrangères témoigne d'un engagement profond pour la coopération internationale et la compréhension mutuelle. L'étude des langues africaines par ces étudiants est conçue pour faciliter la création d'une communauté de destin pour toute l'humanité. Ainsi, contrairement aux allégations de certains critiques occidentaux, la Chine ne cherche pas à imposer sa culture en Afrique. Au contraire, il est évident que les Chinois portent un intérêt sincère et respectueux envers les cultures africaines.



« J'ai été témoin des efforts déployés pour sensibiliser les Chinois à la culture africaine. »

Une curiosité mutuelle

En plus des programmes d'échange linguistique, j'ai eu l'honneur de visiter l'Institut d'études africaines de l'Université normale du Zhejiang, qui propose le programme d'études africaines le plus prestigieux du pays. Il abrite également un musée consacré à la conservation d'objets du patrimoine africain, qui joue un rôle essentiel dans la préservation de la richesse culturelle africaine et offre aux étudiants issus de divers horizons

culturels une immersion dans la diversité du continent. Lors de ma visite, j'ai découvert des aspects de la culture africaine que je ne connaissais pas. Cet engagement s'aligne parfaitement sur le Consensus de Dar es Salaam, qui a encouragé l'adoption de l'Initiative pour la civilisation mondiale, prônant le respect des cultures du monde entier.

Mon expérience s'est enrichie davantage lors de ma visite à l'Université professionnelle et technique de Zhejiang Guangsha, où j'ai eu l'opportunité de découvrir les remarquables travaux réalisés par des étudiants africains. J'ai également été touché par les histoires inspirantes qui se cachent derrière chacun de ces projets.

Ma visite dans ces institutions remarquables a été une véritable révélation, non seulement pour moi, mais aussi pour beaucoup de mes collègues. Elle a permis de dissiper le discours selon lequel la Chine chercherait à exploiter l'Afrique. Au contraire, j'ai pu constater de mes propres yeux que la Chine ne se contente pas de préserver la culture africaine, elle en est également une gardienne attentive, protégeant une partie précieuse de notre patrimoine. Tout au long de mon séjour, j'ai constamment ressenti la proximité de ma culture, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance.

Par ailleurs, bien que la coopération sino-africaine soit souvent perçue sous l'angle économique, axée sur la résolution des défis liés à la modernisation du continent, mon séjour en Chine m'a offert une perspective différente. J'ai découvert une dimension plus profonde de cette amitié, centrée sur les liens humains et les échanges culturels. J'ai été témoin des efforts déployés pour sensibiliser les Chinois à la culture africaine et préserver les artefacts africains avec une touche chinoise, ce qui témoigne de l'avenir prometteur de l'amitié sino-africaine. Tant que l'Afrique saura tirer parti de cette relation, les perspectives du continent ne pourront que s'améliorer. □



Qu'est-ce que la ténacité chinoise ?

FAN BINBIN • chroniqueuse spécialisée

En août 2024, la maison d'édition New World, filiale du Groupe de communication internationale de Chine et la société d'édition canadienne Royal Collins, ont organisé conjointement au Canada la publication de la version en français de l'ouvrage *La ténacité chinoise : Les traces historiques d'un pays civilisé à très grande échelle*.

La version chinoise de ce livre est une initiative de l'Institut de la culture chinoise et a été publiée par New World. L'ouvrage se concentre spécifiquement sur le thème de la civilisation, en comparant la civilisation maritime occidentale et la civilisation agricole chinoise, et aborde en profondeur les différences entre la Chine et l'Occident, ainsi que l'histoire et la culture de longue date et ininterrompue de la civilisation chinoise.

Quelle est la force motrice endogène qui a créé la Chine, un pays civilisé à très grande échelle ? Li Yonggang, l'auteur de ce livre et directeur du laboratoire de recherche et d'enseignement sur la culture traditionnelle chinoise au département d'enseignement et de recherche sur la culture chinoise à l'Institut de la culture chinoise, part du contexte historique et considère la « ténacité chinoise » comme le fil conducteur à travers la structure politique et la culture idéologique des dynasties passées.

Qu'est-ce que la « ténacité chinoise » ? Selon lui, le développement continu de la civilisation chinoise repose sur sa forte résilience, sa grande inclusivité et sa flexibilité de nature pragmatique. Et d'ajouter que la volonté, la détermination et la capacité à répondre constamment aux défis de manière collective et à trouver des solutions constituent la ténacité chinoise.

Dans cet ouvrage, l'auteur se concentre sur plusieurs périodes importantes de l'histoire chinoise. Il classe systématiquement et en détail les valeurs, les systèmes politiques et les modes de pensée transmis par la nation chinoise de génération en génération, et met en lumière les facteurs historiques et culturels de la continuité de la civilisation chinoise, puis explique le profond héritage historique du système socialiste à la chinoise et du système de gouvernance nationale.

Évoquant les défis actuels, il remarque que les déséquilibres du développement mondial, les inégalités dans la répartition des revenus, l'instabilité de l'espace de développement, la fracture numérique, le déficit d'équité, les conflits dans les zones sensibles et le réchauffement climatique nécessitent la coopération de tous les pays.

Les qualités de la civilisation chinoise telles que la résilience, l'inclusion et le pragmatisme se reflètent dans le code de conduite de la Chine contemporaine, y compris les concepts consistant à forger un fort sentiment de communauté pour la nation chinoise et de construire une communauté de destin pour l'humanité. C'est aussi la solution chinoise aux défis communs auxquels est confrontée toute l'humanité.

L'ouvrage sera traduit en kazakh, en russe, en arabe et en albanais. □

中国·珠海·三角岛

Île de Sanjiao, Zhuhai, Chine

Titre honorifique d'« Île de beauté et d'harmonie »
du ministère chinois des Ressources naturelles
Île inhabitée de développement « bien-être public +
tourisme » de la province du Guangdong

Code QR officiel



AU CŒUR DE LA BAIE
DANS UN JARDIN D'ÉDEN SUR LA MER
FAITES UN VŒU ET RENCONTRONS-NOUS

Sanjiao Island





中国与非洲



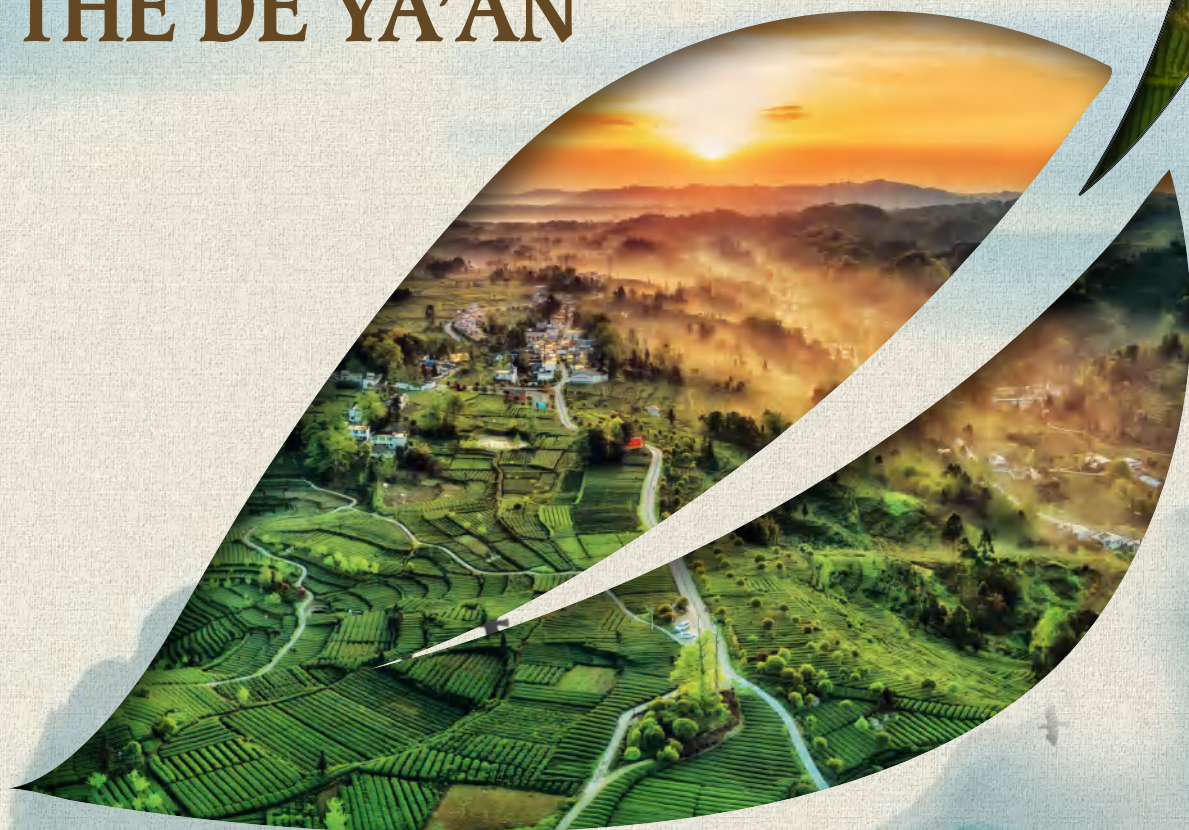
12 numéros par an pour un abonnement de 180RMB

Magazine d'information francophone portant sur la Chine et l'Afrique, CHINAFRIQUE est le seul mensuel en Chine destiné à des lecteurs africains présentant des informations, des opinions et des analyses sur l'actualité.

ASSISTANCE ABONNEMENT (8610) 6832 6089

WWW.CHINAFRIQUE.COM

CULTURE DU THÉ DE YA'AN



Ya'an, berceau de la culture du thé
Le thé, un pont entre la civilisation chinoise
et les civilisations du monde